



■ **Les smartphones qui prennent les meilleures photos**

Les constructeurs améliorent sans cesse les caméras des smartphones, qui remplacent souvent tout autre appareil photos. Nous avons sélectionné pour vous les mobiles qui prennent les plus beaux clichés.

■ **Découvrez les macros pour automatiser les tâches dans Word**

Word est bien plus qu'un simple traitement de texte. Apprenez à créer des macros, un moyen d'automatiser de nombreuses fonctions. Malgré son apparence compliquée, cet outil est accessible à tous.

■ **Maîtrisez le menu contextuel**

Le menu du clic droit propose beaucoup d'options pour effectuer les actions les plus courantes. Découvrez ses secrets, ainsi que les particularités sa refonte dans Windows 11.

■ **Devenez un pro des moteurs de recherche**

Trouver une information dans les milliards de sites qui constituent le Web n'est pas une tâche facile. Pour vous aider, les moteurs de recherche intègrent de nombreuses fonctions qui permettent d'affiner votre requête pour des résultats plus pertinents.

MARS 2022

N°1498

**AVEC
PLÉNIOR
N°27**

Posez-nous vos questions par e-mail à jplarive@editionspraxis.fr
et par téléphone à notre hotline
au 06 99 50 15 69

Flash info : Le déploiement national du carnet de santé numérique	03
--	----

Les smartphones qui prennent les meilleures photos



Qu'est ce qui fait qu'un smartphone peut être doué pour la photo ?	18
--	----

Notre sélection des meilleurs smartphones pour la photo	28
---	----

Découvrez les macros pour automatiser les tâches dans Word



Macros : La programmation, sans programmer	40
--	----

Accédez à l'univers des macros	42
--------------------------------	----

À vous la programmation : créez votre première Macro	43
--	----

Comment appliquer la macro au texte sélectionné	44
---	----

Comment exécuter rapidement une macro ?	47
---	----

Comment modifier une macro enregistrée	48
--	----

Des macros et des dangers	54
---------------------------	----

Maîtrisez le menu contextuel



Le menu contextuel : beaucoup d'accélération pour peu de mouvements	58
---	----

Windows 11 comment retrouver le clic droit classique	59
--	----

Décortiquez le menu contextuel	61
--------------------------------	----

Maîtrisez la précieuse commande Ouvrir avec	65
---	----

Découvrez les atouts cachés de la commande Envoyer vers	69
---	----

Stockez un fichier ou un dossier où bon vous semble en modifiant le sous-menu Envoyer vers grâce à un simple raccourci	74
--	----

Personnalisez la commande « Envoyer vers »	75
--	----

Tout sur la gestion de vos favoris Internet



Marquez une page	80
------------------	----

Accédez à vos favoris	81
-----------------------	----

Organisez vos favoris	85
-----------------------	----

Sauvegardez et restaurez vos favoris	88
--------------------------------------	----

Synchronisez votre compte	94
---------------------------	----

Chère abonnée, cher abonné,

Dans l'univers du PC, il y a un petit plus que l'on a toujours du mal à trouver sur les Mac : un clic droit utile sur la souris. Apparu dès le moment où il y a eu une interface graphique, c'est-à-dire pratiquement dès le premier Windows, ce clic droit a toujours affiché des informations supplémentaires qui dépendent du contexte. C'est pour cette raison que l'on appelle ce menu « menu contextuel ». Au programme : divers outils qui permettent d'accélérer les manipulations en se passant de nombreux clics, dans les différents menus d'un logiciel. Avec l'article **R 1621 - Ouvrez le clic droit à de nouvelles options**, nous ferons le point sur les différents accélérateurs que l'on y trouve. Vous découvrirez aussi comment il est possible de personnaliser une des commandes les plus pratiques de ce clic droit.

En parlant d'accélérer, il y a une technique peu utilisée, sauf dans le monde de l'entreprise, pour appliquer une série de mises en forme à du texte, que ce soit dans un logiciel de traitement de texte ou bien un tableur. C'est pourtant l'un des atouts de la suite bureautique Microsoft. On appelle cela les macro-commandes, ou plus simplement les macros. Il s'agit de lignes de programmation qui permettent de modifier d'un seul coup les attributs d'un texte, par exemple, au lieu de devoir cliquer sur chacune des options dans l'interface. Pas de panique pour créer ces macros, vous allez voir qu'il n'y a pas besoin de savoir programmer. Il faut juste utiliser l'outil des macros pour qu'il mémorise vos actions et les transforme en lignes de code ! Comme monsieur Jourdain qui faisait de la prose en l'ignorant, vous savez aussi programmer sans le savoir (**C 1621**).

Vous l'avez remarqué, la plupart de vos activités sur un ordinateur se font via votre navigateur Web. Dès lors, cette fenêtre vers le monde est souvent très chargée en onglets. Les adresses de ceux que vous utilisez de façon récurrente, ou les pages qui présentent un intérêt particulier pour vous, peuvent être mémorisées en favoris. Ce n'est pas nouveau du tout et vous savez le faire. Dans l'article **I 1621 - Gérez vos favoris**, vous allez aller bien plus loin. Car à force de les cumuler, il faudrait presque un moteur de recherche pour remettre le pointeur du clic sur un favoris de votre liste. Alors nous vous expliquons comment les gérer correctement et aussi les transmettre d'un appareil à un autre et même de les retrouver sur un smartphone ou encore une tablette.

Enfin, nous avons décidé de parler de belles photos. Comme le meilleur appareil photo est celui que nous avons toujours sur nous, il s'agira bien sûr de parler ici du smartphone. Si les mobiles permettent de réaliser des clichés corrects, rares sont ceux qui se hissent au niveau des véritables appareils photo. La faute à l'épaisseur minimaliste du mobile et aussi la taille des capteurs. Alors, les constructeurs trichent, viennent exagérer et mettre en avant certains éléments comme s'il s'agissait de signes d'une grande qualité. Déchiffrer ces tendances et savoir ce qui fait qu'un smartphone est doué pour la photo, c'est ce que vous allez découvrir avec notre guide **M 1621 – Quels sont les smartphones les plus doués en photo**. Malheureusement, vous allez constater que la qualité a un prix et qu'il est physiquement difficile de faire bien à moindre coût. Ceux qui prétendent le contraire mentent....

Jean-Pierre Larive,
Rédacteur en chef de *PC & Mac pour Seniors*

LE DÉPLOIEMENT NATIONAL DU CARNET DE SANTÉ NUMÉRIQUE

Lors d'une conférence de presse le 3 février 2022, et après une période de test au cours de l'année 2021 sur trois départements témoins (en Haute-Garonne, en Loire-Atlantique et dans la Somme), Olivier Véran, ministre des solidarités et de la santé, a officiellement lancé le Carnet de Santé Numérique. Un carnet de santé en ligne et pour tous les français qui viendra compléter et améliorer l'ancien DMP.

*Le
lancement
du carnet
de santé
numérique
est acté
depuis le 3
février 2022*

Après un premier coup d'essai...

Dès 2004, les services de santé avaient imaginé le Dossier Médical Partagé (DMP), un service public en ligne, lancé tardivement en 2011 et qui devait permettre aux patients de compiler leurs données médicales afin de les partager avec les professionnels de santé. Mais ce fut un fiasco car ni médecins, ni patients n'avaient joué le jeu de créer volontairement leur espace en ligne de DMP.

Les enjeux du CSN

Le carnet de santé numérique, un service public à destination de tous les citoyens

*Mon espace santé a pour objectif de promouvoir le rôle de chaque personne, tout au long de sa vie, dans la protection et l'amélioration de sa santé. Ce service public numérique domaine sécurisé vous permet de gérer vos données de santé en lien avec les acteurs des secteurs sanitaires, social et médico-social, favorisant ainsi la prévention, la coordination, la qualité et la continuité des soins.**

La volonté par l'État et l'Assurance Maladie de mettre à la disposition des français le CSN est une véritable révolution en matière de prévention et de suivi de santé.

Sur 69 millions d'assurés sociaux, combien sont à jour de leurs vaccins ? Combien rappellent eux-même leur médecin pour leurs suivis de santé (examens annuels, rappels, contrôles préventifs du type mammographie et autres dépistages, etc.) Et combien conservent soigneusement leurs radios, leurs résultats d'analyses, scanners, électrocardiogrammes ou comptes-rendus d'hospitalisations ? Des renseignements pourtant précieux lorsqu'il s'agit pour le médecin de décider d'un nouveau traitement, d'un protocole de soins susceptibles d'avoir des effets indésirables ou incompatibles avec d'autres traitements, ou

encore de prendre en charge dans l'urgence, par exemple, un patient accidenté qui ne serait pas capable d'exprimer son parcours de santé.

Pour un meilleur suivi des patients tout au long de leur vie grâce à la centralisation des informations médicales, le CSN, extension logique du mal aimé DMP, va enfin donner à l'État et à l'Assurance Maladie les moyens de reprendre le pas sur le numérique en matière de santé en France et surtout d'atteindre une bonne prévention médicale pour l'ensemble des français. « C'est historique ! » a dit le ministre Olivier Véran, car le CSN est au XXI^{ème} siècle ce que la révolution de la carte vitale fut au XX^{ème}.

Avec l'objectif avéré de promouvoir le rôle de chacun dans la protection et l'amélioration de sa santé, le CSN trouve plus probablement ses origines dans la volonté du gouvernement à maîtriser les coûts de la santé publique (et le fameux trou de la sécu ?) ou, à tout le moins, d'essayer de réduire les effets délétères des déserts médicaux, notamment grâce à une synchronisation avec les plateformes comme Doctolib et la possibilité de consulter en visioconférence. Dans un autre ordre d'idées, le CSN pourrait-il, à terme, avoir un effet régulateur sur l'engorgement des hôpitaux et des urgences lors de pic de pandémie ? Une

FLASH INFO

question bien légitime lorsqu'on a connus les épisodes de surcharge des hôpitaux lors des pics de pandémie de Coronavirus, ces derniers temps.

Le CSN Késako ?

Le nouvel espace de santé numérique, que l'on retrouve sur le site : monespacesanté.fr. (une application pour smartphone est également prévue) est créé par défaut pour chacun d'entre nous, peu importe notre régime d'assurance maladie.

Chaque assuré recevra prochainement un message (mail ou SMS) comportant un code de sécurité pour activer son espace personnel. Il faut savoir que la création de votre espace est effectuée par défaut et obéit à la logique opt out, c'est à dire que si vous ne dites pas non, vous êtes consentant ! Par conséquent, sans réponse de votre part dans un délai de six semaines après avoir été informé par messagerie de la création de votre compte, votre CSN sera effectif. Vous avez bien entendu la possibilité de refuser votre CSN ou de le fermer à tout moment, soit directement sur votre espace créé arbitrairement, soit par téléphone en appelant le 3422.

« Il s'agit de mettre le patient au centre de son parcours médical » a martelé O.Véran lors de la conférence de presse, « Vous partirez d'une page blanche, mais vous devrez le faire vivre »

C'est ainsi qu'il vous appartiendra de renseigner vous-même vos données médicales (âge, poids, pathologies, allergies, traitements en cours, etc.), car votre CSN est au départ une boîte vide. C'est également vous et vous seul, qui décidez quels professionnels de santé auront l'autorisation de partager vos données. En effet, seul le patient décide qui pourra accéder ou interférer sur son dossier médical. Votre podologue ou votre kiné, par exemple, ne seront pas obligés de connaître tout votre pedigree, à moins que vous ne les désigniez comme intervenants, c'est vous qui gérez. Toutefois, en cas d'admission en urgence, les urgentistes pourront consulter votre CSN.

L'interface du CSN comprend 4 modules :

- le dossier médical partagé
- un agenda pour noter vos rendez-vous médicaux, permettant le suivi des rappels de contrôle, des vaccins, des dépistages...
- une messagerie sécurisée pour échanger avec vos professionnels de santé
- un catalogue d'applications santé, sorte de palette d'outils pour gérer sa santé au quotidien, avec des conseils, des informations, des documentations sur différentes pathologies.

Prêts pour la santé au quotidien du futur ?

Mais pour qu'il soit efficient, ce nouvel outil numérique universel doit bien évidemment faire l'objet d'un suivi rigoureux et volontaire de la part de chaque usager. En effet, de quelle utilité pourrait-être un CSN vide ou non à jour ? La difficulté de la chose en effet sera de faire venir les patients à utiliser jour après jour ce nouvel outil numérique, si l'on veut qu'il atteigne ses objectifs. À l'échelle de la population, cela nécessitera certainement plusieurs dizaines d'années. Sans compter que le fait d'être mis de facto à disposition de chacun n'est peut-être pas la meilleure stratégie du gouvernement face aux réfractaires pour qui, une fois encore, l'État tend à infantiliser le citoyen, en lui imposant des outils, sans lui demander son accord.

Comment ça marche ?

Comme pour tout, aujourd'hui, il vous faudra posséder un minimum de matériel informatique pour remplir votre carnet de santé numérique ou vous en désabonner.

Depuis votre ordinateur, votre tablette ou autres smartphones, vous accédez à votre espace monespacesanté.fr avec le code reçu par SMS ou mail.

Munissez-vous de votre carte vitale (numéro de SS + n° inscrit au dos de la carte vitale, en haut à gauche). Une fois de plus, (on y est maintenant accoutumé !) vous devrez renseigner un identifiant (tout en minuscules et avec un point, de type : martin.dubuisson) ainsi qu'un mot de passe.

Une fois ces données remplies, vous recevrez encore une fois un code de sécurité (par SMS ou courriel, au choix) que vous devrez à nouveau saisir et... ça y est ! Votre espace est maintenant actif ! Et chaque fois que vous vous connecterez à votre espace CSN, un nouveau code de sécurité vous sera envoyé.

À ce stade, on vous propose de renseigner le carnet de santé proprement dit, avec votre poids, votre âge et vos pathologies. Jusque là, rien de bien compliqué, même si le nom des maladies demande parfois d'aller consulter le dictionnaire ! C'est ensuite, pour enrichir votre base de données, que vous aurez besoin d'un peu de matériel. En effet, vos comptes-rendus d'hospitalisations, vos résultats d'analyses et autres ordonnances ou carte de groupe sanguin devront être scannés puis téléchargés afin de figurer en bonne et dues places dans votre CSN.

FLASH INFO

Les assurés qui n'auraient pas accès à ces outils numériques pourront consulter, dans les guichets de proximité France-Services ou auprès des caisses de l'Assurance Maladie, les 4000 agents qui seront prochainement formés, a précisé la déléguée ministérielle au numérique en santé (DNS) Héla Ghariani.

Monespacesanté.fr vous proposera ensuite de renseigner ceux des professionnels de santé qui pourront avoir accès au dossier. Là encore, c'est au patient, et au patient seul, de renseigner ces informations afin de verrouiller ses échanges uniquement avec le ou les médecins désirés. Il est toutefois à noter qu'en cas d'intervention en urgence, le médecin régulateur du Samu ou les urgentistes pourront consulter votre CSN sauf si vous vous y êtes opposé (voir dans la barrette en haut à droite du site où figure votre nom ou identifiant, l'onglet Paramètres puis Urgences).

Très prochainement, dans une deuxième phase de mise en service de la plateforme, un agenda sera à votre disposition pour y noter tous vos rendez-vous médicaux.

Un module de messagerie est également présent dans votre CSN où seuls les professionnels de santé peuvent débiter un échange avec le patient.

Une quatrième brique, constituée d'un catalogue d'applications santé, vient compléter votre CSN. Vous y trouverez une véritable palette d'outils pour gérer votre santé au quotidien faite de conseils, des documentations et autres fiches santé informatives.

À terme, le CSN, en corrélation avec la plateforme Doctolib, facilitera les rendez-vous avec vos spécialistes, notamment grâce aux consultations en visio conférence, un plus pour les assurés qui résident dans les zones de déserts médicaux, les personnes à mobilité réduite et pour réduire les temps d'attente de rendez-vous physiques avec les spécialistes.

Tout est donc prévu dans le CSN pour prendre sa santé en main de façon responsable. À bons entendeurs...

Liberté et droits des patients

Quels sont mes droits et mes possibilités ?

Pourrais-je supprimer des données, masquer des données à la vue de certains interlocuteurs ?

Quelle est la durée de conservation de mes données personnelles ?

FLASH INFO

Vous disposez de plusieurs droits au regard de votre espace santé.

- Le droit d'opposition :
Vous avez l'entière liberté de ne pas adhérer à votre CSN (mais c'est à vous d'en faire la démarche)
- Droits de suppression :
Vous pourrez également supprimer les informations que vous aurez fait figurer dans votre CSN ainsi que les documents que vous aurez annexés et ceux-ci ne seront pas conservés.

Si vous clôturez votre espace santé numérique, vos données seront conservées 10 ans, au cas où vous souhaiteriez réactiver un jour votre CSN. Vous pouvez néanmoins faire la demande de suppression définitive de toutes vos données, de celles de votre enfant ou des personnes dont vous assurez la représentation, lors de la clôture de votre espace santé.

- Droits d'accès au dossier médical de Mon espace santé
À partir du moment où vous aurez donné l'autorisation de partager vos données avec des professionnels de santé, vous ne pourrez pas leur interdire de déposer des informations

sur votre compte, sauf à les rayer de la liste de vos médecins.

- Accès à votre dossier en cas d'urgence
Vous pourrez, si vous le souhaitez, vous opposer (dans l'onglet paramètres de monespacesanté.fr) à ce que les professionnels de santé amenés à vous prendre en charge dans une situation d'urgence accèdent à votre dossier médical (article R. 1111-48 du code de la santé publique).

Sécurisation des données

Que vous ayez créé votre DMP ou que vous fassiez jusque là confiance à vos spécialistes de la santé, vos résultats d'analyses, comptes-rendus d'hospitalisations et autres données médicales personnelles sont, que vous le vouliez ou non, actuellement disséminées dans plusieurs ordinateurs, celui de votre médecin traitant, de vos spécialistes, du laboratoire d'analyses local ou encore de l'hôpital ou vous avez été admis. Elles sont par conséquent traitées par autant de logiciels divers et variés pas toujours inviolables.

*Un stockage
de données
bien plus
sécurisé
qu'avant*

Sur la plateforme Monespacesante.fr, on peut lire : La Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAM) et le Ministère chargé de la

FLASH INFO

Santé s'engage à assurer la protection, la confidentialité et la sécurité de l'ensemble de vos données personnelles.

En effet la gestion de la plateforme, confiée aux deux sociétés françaises Atos et Santéos, assure un stockage des données parfaitement sécurisé, répondant aux règles générales sur la protection des données (RGPD) et aux exigences du CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés). Les hébergeurs, certifiés selon le référentiel HDS (Hébergeurs de données de Santé) sont situés dans l'Hexagone, pour un stockage des données dans un environnement sécurisé.

L'Avenir du Carnet de Santé Numérique

Pourquoi et comment les anciens carnets de santé papier, vous savez, ceux qu'on donnait aux enfants à la naissance ou à l'école, n'ont pas rempli leurs fonctions ? Qui d'entre nous s'est donné la peine de consigner scrupuleusement ses vaccins, ses maladies et pathologies au fur et à mesure de sa vie ? Face à ces interrogations, on peut légitimement se demander si la négligence affichée vis à vis du bon vieux carnet de santé papier ne pourrait pas être reconduite avec le CSN ?

Avec rien moins que 2 milliards d'euros déboursés pour mettre en place le CSN, l'État, dans le cadre du Ségur de la santé, s'est donné les moyens de s'assurer d'un outil fiable et pérenne. Notamment avec la prouesse technique de rendre compatibles et interopérables les divers logiciels des professionnels et des établissements de santé.

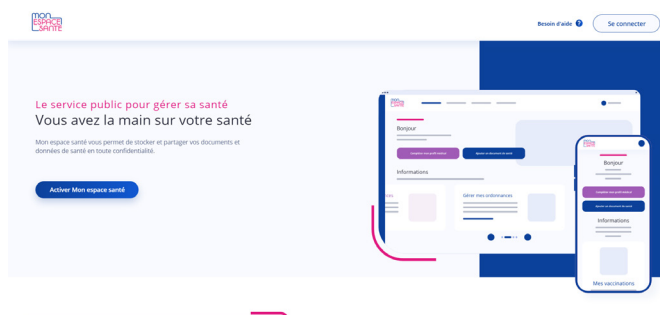
La grande inconnue reste le temps qu'il faudra aux quelques 69 millions d'assurés (et professionnels de la santé) pour coopérer et prendre l'habitude de consigner leurs petits et grands bobos (et ceux de leurs patients) sur l'outil numérique national. Car c'est à cette seule condition d'universalité que le CSN remplira son office de prévention en matière de santé publique. Si un pays se doit aujourd'hui de veiller à la bonne santé de tous ses citoyens, ce tournant décisif projette d'un coup la gestion de la santé publique dans le futur, avec une vision, à long terme, d'une société mieux protégée, mieux suivie et marque une volonté certaine dans le rôle de l'État en matière de santé. En dépit des anti-CSN qui publient sur les réseaux des alertes d'atteinte à la liberté, de fin du secret médical, de puçage annoncé de la population ou du fichage numérique généralisé. Car, même si ces craintes peuvent être justifiées pour les plus libertaires et les plus révoltés d'entre nous, il n'en reste pas

FLASH INFO

moins que la santé publique est un des enjeux prioritaires d'un État qui veut rester dans la course. Que serait-on aujourd'hui si la lèpre, la peste, la diphtérie ou encore le coronavirus n'avaient pas fait l'objet de recherches et de traitements pour soulager les populations ?

V.H

* On pourra lire cette définition ainsi qu'un grand nombre d'indications sur la sécurisation des données personnelles sur le site [Monespacesante.fr](https://monespacesante.fr) à la rubrique : **En savoir plus sur la protection de mes données**



Au début, le carnet de santé numérique n'est qu'une boîte vide, il appartient à chacun de renseigner son CSN.



Quels sont les meilleurs smartphones doués pour la photo

M1621 1

Parole de photographe, le meilleur appareil photo, c'est celui que l'on a toujours sur nous. Et aujourd'hui, c'est clairement le cas de nos compagnons du quotidien : les smartphones. Ils sont tous dotés de modules photos et ceux-ci se multiplient au fur et à mesure des années. Les constructeurs mettent beaucoup sur cette partie photo pour séduire leurs clients. Malheureusement, pour convaincre le chaland, ils se mènent des guerres relevant du marketing. Untel met en avant un capteur qui a le plus de mégapixels, un autre le zoom le plus puissant, ou encore le plus d'ISO. Et il y a ceux qui prônent des capteurs exotiques. Entre les modèles de moyenne gamme, qui promettent des prouesses en photo et les ténors de la photo, qui rivalisent désormais presque avec les véritables appareils photos numériques, le Conseiller Windows vous explique ce qu'il faut vérifier pour trouver le bon compromis. Nous avons aussi dressé une sélection des meilleurs smartphones doués pour la photo. Dans tous les cas, attention à la tirelire : l'excellence est cousine de tarifs stratosphériques en matière d'image. Dire le contraire serait mentir.



- **Qu'est ce qui fait qu'un smartphone peut être doué pour la photo ?** p. 2
- **Notre sélection des meilleurs smartphones pour la photo** p. 12

Les informations de cet article vous aident à ...

- ▶ Faire la différence entre un smartphone et un photophone
- ▶ Identifier les smartphones les plus doués pour la photo
- ▶ Décrypter la fiche technique du module photo d'un smartphone
- ▶ Savoir enfin qu'un photophone performant implique un prix élevé



2 M1621

Ce qu'il faut savoir

■ Qu'est ce qui fait qu'un smartphone peut être doué pour la photo ?

Après la lecture de cet article, en ayant en tête ces informations et en décryptant les fiches techniques, vous pourrez savoir si une marque triche sur son module photo ou s'il est prometteur. Dans tous les cas, le module photo d'un smartphone fonctionne comme celui d'un appareil photo numérique. Il combine quatre paramètres :

- la taille du capteur
- les objectifs et la longueur focale
- la sensibilité ISO
- le traitement logiciel

Selon la scène à photographier, les paramètres du téléphone seront plus ou moins modifiés pour s'adapter à la lumière disponible mais aussi par rapport au type de prises de vues, s'il s'agit, par exemple d'un portrait.

Un grand capteur vaut mieux que beaucoup de mégapixels

La taille ça compte aussi

L'argument souvent utilisé par les marques, même sur les mobiles à petits prix, c'est le nombre de mégapixels. On atteint des chiffres délirants en la matière, avec des capteurs de 108 mégapixels sur des smartphones à moins de 300 euros.



Mais ce nombre de mégapixels, n'est pas vraiment un critère de qualité, même s'il peut y participer.

En réalité, **les dimensions physiques du capteur sont bien plus importantes. Plus celui-ci est grand et plus il saura absorber de la lumière.**

C'est ainsi que l'iPhone n'a jamais été le champion du nombre de pixels. Il culmine à 12 mégapixels, mais ses capteurs sont suffisamment grands pour capter correctement la lumière.

La taille des pixels est également importante car, plus il y a de pixels plus ils sont petits et moins chacun d'eux peut capter correctement de la lumière. C'est également pour cette raison qu'un nombre gigantesque de pixels n'est pas forcément le gage d'une très grande qualité, car les capteurs sont souvent minuscules.

Il faut retenir que **plus le chiffre derrière la fraction est grand et plus le capteur est petit.**

Les plus grands capteurs sont utilisés par les constructeurs dans les modules principaux.

Par exemple, le Samsung Galaxy S21 Ultra dispose d'un capteur 1/1,33, c'est un très grand capteur, par rapport à un smartphone Realme X3 Superzoom qui mesure 1/5.

Au final, mieux vaut que la taille du capteur s'approche d'1 pouce, comme c'est le cas pour de nombreux appareils photos. Dans tous les cas, sur les smartphones, cette dimension n'existe pas, sauf chez Sony mais à un prix inabordable.

Pour ce qui est de la densité en pixels, plus le



4 M1621

capteur est grand et plus il pourra disposer de mégapixels. Mais encore une fois, ce n'est pas parce qu'un mobile affiche plus de 100 mégapixels qu'il sera meilleur qu'un autre doté de 12 mégapixels.

Tout va dépendre du type de prise de vue. En revanche, un grand nombre de mégapixels sur un grand capteur permet de disposer de plus de détails lorsque les conditions d'éclairage sont bonnes.



Le Mi Note 10 de Xiaomi propose un capteur principal de 108 mégapixels. C'est énorme et cela permet d'obtenir, certes, des images détaillées. En revanche le capteur reste de petite taille et lorsqu'il manque de lumière, il ne faut pas s'attendre à des miracles.

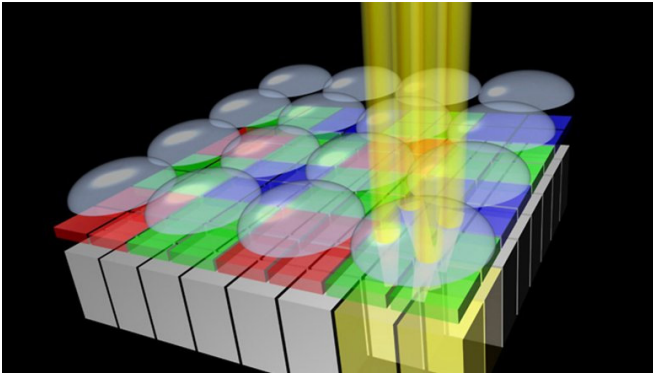
*Rassembler
des pixels pour
mieux capter
la lumière*

À savoir : la mode du « pixel binning »

Il y a capteur et capteur. Certains, dotés d'une très haute résolution, c'est-à-dire beaucoup de mégapixels, disposent d'une technologie intéressante qui permet de regrouper plusieurs pixels pour en constituer un seul.



C'est ce qu'on appelle le Pixel binning qui permet de capturer plus de lumière tout en disposant de plus de détails. La prise de vue est ainsi améliorée dans la pénombre, par exemple, puisque les pixels rassemblés sont artificiellement plus gros. L'appellation de cette technologie diffère selon les constructeurs. On parle de Quad Pixel (4 pixels assemblés) chez Sony et pour Samsung de Tetracell (4 pixels aussi), ou Nonacell (9 pixels rassemblés). Cette information est généralement mentionnée sur la fiche technique et elle permet de savoir si le capteur est de bonne facture. Ce procédé permet également d'augmenter la vitesse de la mise au point.



Ci-dessus, voici la technologie d'un capteur 2x2-OCL de Sony. Quatre pixels sont rassemblés pour n'en faire qu'un seul, tout en conservant un niveau de détails élevé. Ce n'est pas tout, pour chaque groupe de quatre pixels, une microlentille est présente afin que chaque pixel puisse réaliser une mise au point parfaite et rapide pour gagner en netteté.



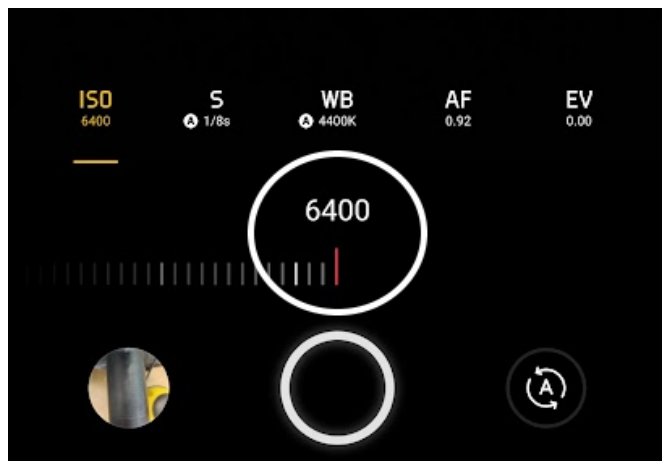
6 M1621

*Meilleur
avec un
smartphone
Samsung*

Je vous conseille de vérifier quelle est la marque du capteur enfermé dans le mobile. C'est une bonne indication de qualité. Dans ce domaine, Sony est très fort. C'est ce que l'on trouve, par exemple, sur l'excellent Oppo Find X5 Pro et même une version moins onéreuse, le Find X2.

La sensibilité n'est pas un argument

En photo on parle d'ISO et, tout comme pour les mégapixels, c'est la course à l'ISO élevé chez les constructeurs. Un chiffre très élevé ne veut absolument rien dire et c'est une information à ne jamais prendre en compte. Tous les smartphones se débrouillent très bien pour ce qui est de l'ISO.



L'ISO peut être réglé manuellement en se rendant dans des réglages de l'interface photo. Il s'agit souvent du mode appelé Pro, ou Expert.



De l'importance des objectifs et de la longueur focale

2, 3, 4, 5, objectifs. Les modules photo des mobiles sont de plus en plus chargés et chacun de ces objectifs et son capteur associé ont un rôle prédéterminé. On parle de capteur principal, d'ultra grand-angle, de téléobjectif. L'objectif est donc constitué d'une lentille de différente taille et de forme selon ce que l'on souhaite réaliser comme type de photo : macro, portrait, paysage,

....

- **Capteur principal** : il bénéficie d'une lentille grand-angle avec un angle de vue plus ou moins large. La longueur focale, c'est-à-dire l'éloignement entre le capteur et la lentille, est l'équivalent d'environ 25 millimètres.
- **Ultra grand-angle** (0,5x) : C'est l'allié des photos panoramiques. L'angle de vue sera supérieur à 90 degrés ou un peu plus de 100 degrés. La longueur focale est de 20 millimètres, elle peut descendre à l'équivalent 12 millimètres pour obtenir un angle de 120°.
- **Téléobjectif** (2x, 3x) : Ces modules disposent d'une longueur focale équivalente à au moins 50 millimètres. C'est à peu près la même chose que votre œil. C'est ce qui est utilisé pour les portraits. Étant donné qu'un smartphone n'est pas épais, il n'est pas vraiment possible de faire des miracles.



8 M1621

Certains modèles chez Xiaomi ont trouvé des astuces étonnantes. Pour augmenter la distance, c'est un mini périscope qui est intégré entre le capteur et la lentille. Sauf pour le Galaxy S21 Ultra, vous pouvez ignorer les mentions zoom X10, ou X100, un excellent zoom est limité à 3x. Au-delà, il s'agira d'interpolation, c'est-à-dire que le zoom se fait numériquement en ajoutant des pixels artificiellement. C'est pour cette raison que la plupart des photos zoomées sont assez médiocres.

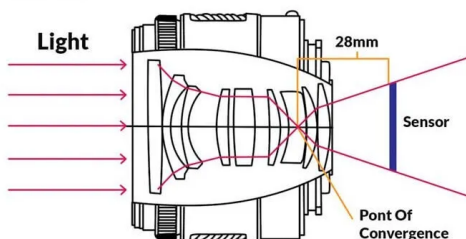


Schéma montrant la longueur focale d'un objectif. La lumière (Light) pénètre dans les lentilles superposées jusqu'à converger en un point à l'arrière de l'objectif (Point of Convergence). C'est la distance entre ce point et le capteur que l'on appelle longueur focale. Dans ce cas, il s'agit de 28 mm, soit un grand-angle parfait pour une photo de paysage. Pour un smartphone, il n'est pas possible d'obtenir véritablement cette longueur, mais on parvient à une équivalence.

Globalement, il faut retenir qu'il ne faut pas qu'il y ait de trop gros écarts entre la focale de l'objectif et la taille du capteur. Si c'est le cas, en grossissant, le smartphone va forcément tricher et faire de l'interpolation numérique.



L'ouverture un vrai argument ?

Il s'agit des petits chiffres suivant la lettre F/. Plus l'ouverture va être grande, plus le nombre derrière le F/ sera petit. f/1,4 sera une grande ouverture et f/16 une petite qui ne laissera rentrer que peu de lumière.

L'ouverture est un élément qui tient plus de l'argument de vente qu'il n'apporte de vrai critère qualitatif. On retiendra qu'une bonne ouverture se situe autour de F2,4. En dessous, ce n'est que du marketing puisqu'il n'est souvent pas physiquement possible de disposer d'une meilleure ouverture. La taille du capteur est bien plus déterminante que cette information. Elle ne compte que pour le téléobjectif qui doit disposer de la plus grande ouverture possible.

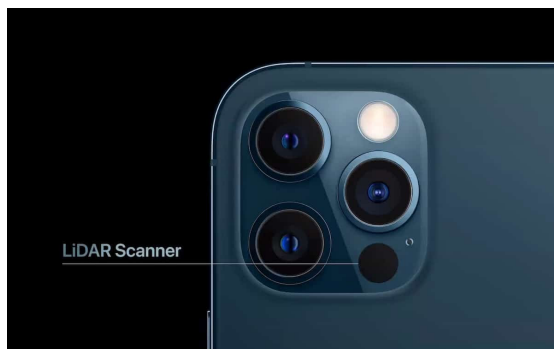
Les capteurs supplémentaires

De très nombreux smartphones sont dotés de petits capteurs supplémentaires. On les appelle les LiDAR, sorte de radars à ultrason ou laser, ou encore ToF (Time of flight pour temps de vol). Ces deux systèmes permettent d'améliorer et détecter la profondeur de champ à appliquer, ou encore d'optimiser la netteté sur le sujet principal et d'appliquer un effet flouté autour, par exemple. Il y a aussi les modules spécialisés dans les macros. Si les LiDAR et ToF sont utiles, tout le reste relève plus du langage marketing que de véritables atouts. Les autres petits capteurs aux appellations particulières qui promettent la même chose qu'un ToF ou un LiDar, ne servent en réalité pas à grand-chose.



10 M1621

Il s'agit de petits capteurs limités à 2 mégapixels. Il ne s'avèrent utiles que si le mobile n'est pas doté d'un véritable module ultra grand-angle.



Les derniers iPhone disposent de ce qu'on appelle un LiDAR. Il permet de relever instantanément les informations de distance pour les objets se trouvant dans le cadre. Cela permet d'améliorer la mise au point et également de pouvoir réaliser des prises de vues en 3D.

Pour ce qui est des objectif **Macro**, avec leurs capteurs de 2 mégapixels, ils ne viennent pas non plus révolutionner grand-chose. Mieux vaut utiliser la caméra principale. Ce n'est pas un argument de vente. Leur seul avantage, c'est qu'ils parviennent à réaliser une mise au point plus facilement.

Le traitement logiciel

S'il y a une information qui est difficile à décrypter et qui est pourtant très importante, c'est le traitement de l'image. Même avec le meilleur matériel, si le traitement est médiocre, le résultat ne sera pas à la hauteur de l'optique disponible.

Un élément essentiel de la chaîne !



Le traitement, c'est la partie logicielle. Il y a évidemment, la facilité d'utilisation de l'interface, mais il y a aussi la présence des modes de prises de vue spéciaux, pour les photos de nuit, par exemple. Parmi les meilleurs algorithmes de traitement, il y a ceux de Google que l'on trouve sur les mobiles Pixel. Mais il faut dire qu'une révolution importante a justement eu lieu lorsque Google a lancé ses premiers Pixels. Il a supprimé la gestion de la caméra par Android. Autrement dit, seuls les constructeurs solides ont pu développer des modules de gestion de qualité, c'est le cas de marques comme Samsung, Huawei, par exemple. En revanche les autres constructeurs chinois ont eu beaucoup plus de mal à s'en sortir.





12 M1621

Des smartphones bon marché ? Pas vraiment

■ Notre sélection des meilleurs smartphones pour la photo

Les prix des téléphones de cette sélection vont vous faire bondir, mais il faut savoir que les meilleurs mobiles spécialisés en photo disposent de modules photo de qualité et que cela coûte cher, très cher même.

Il reste cependant possible de trouver des smartphones qui s'en sortent en milieu de gamme.

Pour faire des économies sans pour autant sacrifier à la qualité, l'astuce consiste à opter pour un « photophone » qui était réputé excellent l'année précédente. C'est d'ailleurs le cas de certains des modèles que nous avons choisis dans cette sélection.

Il est également possible de faire l'acquisition d'un smartphone haut de gamme à un prix raisonnable en l'achetant reconditionné.

Mais attention, cela ne signifie pas non plus qu'un smartphone d'entrée de gamme sera forcément médiocre en photo. Il pourra se débrouiller très correctement lorsque les conditions de luminosité sont bonnes. En revanche, les résultats seront beaucoup moins bons dès qu'il fera sombre ou en cas de mouvements.



Samsung Galaxy S21 Ultra

Il cumule les superlatifs. Le Galaxy S21 Ultra est considéré comme le meilleur smartphone Android et comme le plus doué en photo. Sur son module photo on trouve quatre capteurs. Un signe de qualité qui ne trompe pas, c'est que ce module photo est volumineux et il vient épaissir considérablement le mobile. Pour cette raison il intègre un grand capteur principal doté de 108 mégapixels. Pour les panoramas, il dispose d'un ultra grand-angle de 12 mégapixels et aussi de deux objectifs de 10 mégapixels. Ils sont spécialisés dans le zoom. L'un deux grossi en 3x et l'autre en 10x. Sur ce dernier point, il est extrêmement rare qu'un zoom 10x délivre un bon résultat. En revanche, comme toujours, il ne faut pas chercher à grossir au-delà, puisqu'il s'agira d'une interpolation logicielle. Celle-ci reste toutefois très correcte.

C'est pourtant le cas pour celui-ci. Le capteur principal est parfait dans toutes les situations et dispose d'une mise au point automatique réalisée par un laser.

Le module est capable de réaliser des vidéos jusqu'en 8K. Une définition délirante qui génère des fichiers très volumineux dont l'intérêt reste discutable.

En haut du podium



14 M1621



Le bloc photo est très épais et c'est plutôt bon signe. Cela signifie que la longueur de focale est importante et que les capteurs sont de grande taille. Le zoom x10 est également responsable de cette épaisseur.

Pour ce qui est du smartphone en tant que tel, Samsung a musclé la configuration. On trouve le processeur le plus puissant avec l'Exynos 2100 fait maison, épaulé par 12 Go de mémoire vive et au minimum 128 Go de stockage. L'écran de 6,8 pouces, c'est-à-dire très grand est époustouflant. Très fluide, il adapte sa vitesse de rafraîchissement aux contenus qu'il affiche. C'est une définition très importante qui est proposée avec du 3200 x 1440 pixels. En revanche, il faut nécessairement activer manuellement ce mode pour en bénéficier. Pour ce qui est de l'autonomie, le mobile est très endurant et dépassera sans souci une journée et une nuit sans recharge. Il est compatible avec la charge rapide. Avec ce mode, il faut moins d'une heure pour atteindre les 100% d'autonomie.



Question de prix !

Reste ce qui fâche : le prix ! Un tarif exorbitant de 1250 euros. Ceci dit, il est possible de le trouver très souvent à moins de 840 euros dans le cadre de grosses réductions chez Rakuten ou d'autres vendeurs. Il est également disponible en reconditionné en dessous de 800 euros.

Google Pixel 6 Pro

Google fait depuis quelques années d'excellents smartphones avec ses Pixel. S'ils ne sont pas les champions en la matière, ils ont toujours été excellents en photo. À l'époque où les capteurs se multipliaient sur le dos des mobiles, le Pixel n'en disposait que d'un seul et se trouvait quand même sur le podium des meilleurs photophones. On aime ou on n'aime pas, toujours est-il que le module photo est placé sur une bande qui occupe toute la largeur en haut du dos du téléphone.

Là encore, alors que la plupart des photophones disposent de quatre capteurs, Google s'est contenté de trois capteurs. Le principal est un grand-angle de 50 mégapixels. Il est épaulé avec un capteur ultra grand-angle de 12 mégapixels ouvrant à f/2.2.

Un téléobjectif de 48 mégapixels (f/3.5) permet de grossir en x4.



Un traitement des clichés exceptionnel !

Une interface photo simplifiée



16 M1621

Contrairement à d'autres photophones, il n'y a pas besoin de se rendre dans les réglages avancés du module photo pour prendre des photos. Le résultat est pratiquement toujours bon sans effort grâce à la magie d'un algorithme de traitement qui est certainement le meilleur du moment. Il parvient à conserver une excellente dynamique, même quand certaines zones se trouvent ombragées. Il évite également la surexposition de façon très naturelle.

Pour les portraits, le Pixel 6 Pro reste exceptionnel. Aucun reproche de ce côté-là.

Le mobile est légèrement moins doué en ultra grand-angle. En revanche son téléobjectif est clairement l'un des meilleurs, même si les couleurs changent légèrement par rapport au capteur principal. De nuit, il s'en tire bien, même s'il semble que l'algorithme vient mettre son grain de sel pour compenser les défauts. Cela peut se voir. En outre, le capteur principal a parfois du mal à réaliser correctement la mise au point sur certains sujets, mais dans l'ensemble il est rare qu'il n'y parvienne pas.

Le smartphone est relativement grand avec sa dalle OLED de 6,7 pouces. Un écran très agréable à regarder, où les couleurs et la luminosité sont appréciables. Comme son concurrent le Galaxy S21 Ultra, le taux de rafraîchissement de l'image est de 120 Hz, ce qui permet de délivrer une fluidité parfaite.

Reste le tarif, encore très élevé puisque le Pixel 6 Pro est disponible au prix de 899 euros. Les



promotions sont plus rares sur ce modèle, mais il est possible de le trouver en reconditionné à quelques dizaines d'euros de moins.

iPhone 13 Pro Max

Amateurs de photo et aficionados d'Apple, l'iPhone 13 Pro Max est fait pour vous, à condition bien sûr d'en avoir les moyens....

Avec ce grand iPhone, Apple a mis le paquet sur le module photo. On trouve à peu près la même chose que l'iPhone 13 Pro, mais avec des capteurs plus gros qui sont, comme vous le savez maintenant indispensables pour obtenir une bonne qualité. Vous remarquerez que, comme à son habitude, le constructeur ne s'est toujours pas lancé dans la course au mégapixel.

Le top chez Apple

L'iPhone 13 Pro Max, à côté de son petit frère l'iPhone 13 Pro. Ils présentent peu de différences au niveau de la photo.



On trouve donc un capteur principal de 12 mégapixels avec une longueur focale de 26 mm. Un Ultra grand-angle étendu à 120° de 12 mégapixels et une longueur focale de 13 mm.



18 M1621

L'ensemble est accompagné d'un téléobjectif grossissant de façon optique 3 fois. Ce dernier est doté d'un stabilisateur optique performant. Pour parfaire la mise au point, le module photo est accompagné d'un capteur LiDAR. Le mode nuit est désormais disponible sur les trois optiques, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Au niveau du traitement, l'iPhone s'est enrichi de plusieurs modes. Il est désormais pourvu d'effets qu'il est possible d'appliquer à vos clichés. Le résultat est appréciable, mais ce n'est pas indispensable. En revanche, vous pouvez créer vos propres effets.

Le seul gros reproche que l'on peut dresser à l'iPhone 13 Pro Max, c'est le choix d'Apple d'utiliser le format HEIC. Un format qui est difficile à exploiter en dehors de l'univers Apple.

Au niveau de la photo donc, c'est le top du top. Pour le reste, l'iPhone est toujours en haut du podium avec cette fois un grand écran de 6,7 pouces doté d'une dalle de 120 Hz à l'affichage chatoyant. Par ailleurs l'iPhone 13 Pro Max est doté d'une endurance phénoménale. Il peut tenir 48 heures sur sa seule batterie.

Au niveau des superlatifs, il y a évidemment le prix, puisque ce modèle est vendu au minimum 1150 euros (prix officiel 1259 euros).

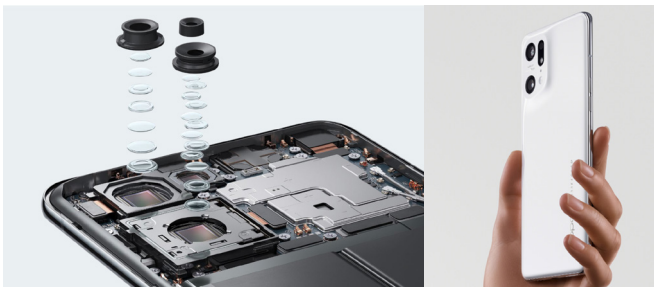
Pour faire de menues économies, je vous conseille d'opter pour son confrère l'iPhone 13 Pro qui dispose pratiquement des mêmes caractéristiques au niveau du module photo pour une centaine d'euros en moins.



Oppo Find X5 Pro

Voici une marque qui ne parle pas à tout le monde et qui est pourtant devenue une référence en très peu de temps. Oppo fait pratiquement ce qu'il se fait de mieux en matière de mobiles Android positionnés dans le début, le milieu et même le haut de gamme. Il cherche à se frotter à la gamme Galaxy S21 de Samsung avec son tout nouveau modèle, le Find X5 Pro. On peut dire qu'il en est d'ailleurs assez proche.

*Tout nouveau,
tout beau,
mais au prix
fort*



*De la
céramique
pour protéger
le mobile*

Sur son module photo on trouve trois capteurs, qui lui donnent de l'embonpoint sur le haut du mobile. Rappelons que cette épaisseur reste un bon signe de qualité puisque cela signifie que l'appareil est doté de grands capteurs suffisamment éloignés de la lentille pour délivrer une image de qualité. Par ailleurs, au niveau qualitatif, au lieu du verre, Oppo a choisi d'habiller son smartphone avec la céramique, un matériau très résistant.

Mais là où Oppo fait preuve de sa qualité pour les photos, c'est qu'il a obtenu une certification par **Hasselblad**.



Ce dernier est un des plus grands noms de l'optique. C'est d'ailleurs cette marque qui a permis aux premiers hommes ayant marché sur la Lune de faire des clichés. Cela ne signifie pas que l'optique est signée Hasselblad, mais que la marque a participé à l'élaboration du traitement de l'image et que celui-ci correspond à ses exigences, puisqu'elle y a apposé son label.

Au niveau des objectifs, le module photo dorsal en comprend trois. Le principal est un grand-angle de 50 mégapixels, doté de la technologie pixel binning évoquée en première partie de cet article. C'est l'équivalent d'un 25 mm avec un angle de prise de vue à 80°. On sent bien la patte Hasselblad dans la restitution des couleurs et de l'ambiance. Il fait mieux que le Galaxy S21 Ultra et son nouveau successeur, le S22 Ultra. Et, il s'en tire notamment très bien de nuit, à condition de ne pas rencontrer un élément lumineux puissant dans la scène.

En plus de ce capteur, un ultra grand-angle de 50 mégapixels est également présent pour les paysages. Son angle de vue est de 110° soit l'équivalent de 15 mm. Le résultat est légèrement moins impressionnant.

Un téléobjectif grossissant 2x est aussi disponible. Il est doté d'un capteur de 13 mégapixels pour un équivalent 52 mm. Malheureusement, il est un peu en retrait par rapport aux deux autres objectifs. L'image reste toutefois bien nette et détaillée.



Pour le reste, l'excellence est de mise avec un écran de 6,7 pouces doté d'une définition de 3216 x 1440 pixels rafraîchie à 120 Hz d'une qualité exceptionnelle. L'ensemble est animé par le puissant Snapdragon 8 Gen1 accompagné de 12 Go de mémoire vive avec 256 Go de stockage. Enfin, sa batterie de haute capacité de 5000 mAh dispose d'une charge rapide qui le booste en quelques dizaines de minutes.

Comme pour les autres mobiles de cette sélection, le niveau de prix est conséquent, puisque l'Oppo Find X5 Pro culmine à **1299 euros**. Il faut dire qu'il vient tout juste d'être commercialisé. Peut-être vaut-il mieux attendre quelques mois pour le retrouver un peu partout en promotion.

Sony Xperia Pro-I



Le seul capteur de 1 pouce

On l'a un peu oublié, mais Sony fait toujours des smartphones. On trouve surtout des modules photo de sa conception dans nombre de modèles de ses concurrents. Alors plutôt que de proposer un excellent smartphone, Sony s'est lancé dans la commercialisation d'un photophone d'excellence.



22 M1621

Alors évidemment, lorsqu'on vend un smartphone à un prix situé autour de 1700 euros, on est en droit de s'attendre à ce qui se fait de mieux. On trouve donc le puissant Snapdragon 888 accompagné de 12 Go de mémoire vive. L'afficheur est un écran 6,5 pouces de bonne facture.

À ce niveau de prix, Sony cherche à atteindre les photographes et vidéastes éclairés. Si la combinaison des optiques estampillées Zeiss est excellente et que le Snapdragon 888 s'avère très polyvalent, côté résultats, il n'est, ni plus ni moins bon, que les autres mobiles de cette sélection. Pourtant, il est doté d'un vrai grand capteur (12 mégapixels) d'1 pouce, avec son Exymor RS, issu de l'univers des appareils photo professionnels. Son application est également à réserver aux spécialistes de la photo pour pouvoir être exploité à son véritable potentiel.

À ce tarif, peut-être vaut-il mieux opter pour un très bon appareil photo de la marque et un smartphone de moyenne gamme...



Découvrez les macros de Word et devenez programmeur

XP

Vista

8

10

11

Nous connaissons tous la suite Microsoft Office et notamment son logiciel phare Word. Comme la plupart des utilisateurs, moi y compris, vous n'employez sans doute, au quotidien, que 5% de la capacité du logiciel. Parmi les fonctions dites avancées et pourtant intégrées dans Word depuis le tout début, il y a ce qu'on appelle les « macros » pour « macro-commandes ». Derrière ce terme étrange, se cache des commandes qui permettent d'automatiser certaines tâches et procédures. Les macro-commandes présentent un excellent moyen d'économiser du temps et de l'énergie, particulièrement lorsqu'il s'agit de répéter régulièrement certaines opérations. Ces macros sont donc appréciées des programmeurs, mais peuvent être apprivoisées par tout un chacun. On retrouve ces macros dans presque tous les logiciels de la suite bureautique, comme Access, Excel ou PowerPoint. Le langage de programmation utilisé est le Visual Basic for Applications (VBA). Vous allez voir qu'en suivant nos instructions, vous aussi, vous allez pouvoir créer vos propres automates et surtout qu'il n'y a pas besoin de savoir coder pour y parvenir.

- **Macros : La programmation, sans programmer** p. 2
- **Accédez à l'univers des macros** p. 4
- **À vous la programmation : créez votre première Macro** p. 5
- **Comment appliquer la macro au texte sélectionné** p. 9
- **Comment exécuter rapidement une macro ?** p. 10
- **Comment modifier une macro enregistrée** p. 13
- **Des macros et des dangers** p. 16

Les informations de cet article vous aident à ...

- ▶ Gagner du temps dans vos tâches récurrentes grâce aux macros
- ▶ Formater vos entêtes de lettres, vos styles de textes et bien d'autres, en programmant vous-même des macros
- ▶ Appréhender les dangers d'infection liés aux macros



2 C1621

*Même un
débutant
peut le faire*

■ Macros : La programmation, sans programmer

D'emblée vous allez imaginer que la création d'une macro dans Word ne semble accessible qu'aux programmeurs. Et pourtant, dans les faits, la création et l'utilisation des macros Word fonctionne entièrement sans connaissance en programmation grâce à un outil intégré.

Il s'agit en réalité de prendre des petites briques qui symbolisent des actions à réaliser et de les placer dans l'ordre souhaité. Durant l'application de ces étapes chronologiques, un outil vient tout enregistrer.

Pas besoin de savoir programmer. Il suffit de savoir ce que l'on souhaite automatiser pour appliquer, par exemple, une mise en forme automatiquement à un texte selon les mots employés. Sans le savoir, vous allez en revanche pouvoir générer du code en langage de programmation Visual Basic for Application (VBA).

Qu'est ce que je peux faire avec une macro ?

Pratiquement tout ! Les exemples ne manquent pas et seule l'imagination reste la limite en matière de macros.



Une macro vous permet par exemple d'ajouter un bloc de texte avec votre adresse complète de façon instantanée. Il est également possible d'appliquer à du texte d'un seul coup, une nouvelle couleur, une police ainsi qu'une taille de caractère différentes. C'est également très pratique pour mettre en forme un bloc d'adresse en un seul clic sur un courrier.

À partir de quel moment est-il utile d'utiliser des macros ?

Vous savez que Word regorge de modèles prêts à l'emploi. Pour le coup, est-ce que cela revient à rendre les macros inutiles ?

*À partir de
2 à 3 clics*

Commencez par considérer que n'importe quelle opération qui nécessite plus de deux clics peut être avantageusement remplacée par une macro. C'est notamment le cas de nombreuses options présentes dans les bandeaux de Word pour lesquelles il faut aller fouiller.

Évidemment si la commande est accessible directement sur le bandeau (aussi appelé ruban), ce n'est pas la peine d'aller plus loin. En fouillant un peu, il y a d'ailleurs des chances que vous trouviez bien d'autres commandes que vous ne connaissez pas. Aussi, il faut savoir que si ces commandes existent, elles peuvent être modifiées pour correspondre précisément à vos attentes.



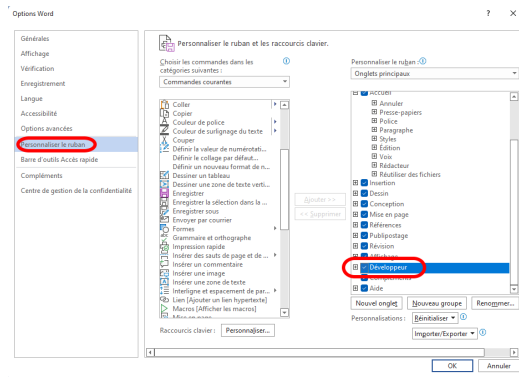
Affichez
l'onglet
Développeur



■ Accédez à l'univers des macros

On parle de macros, mais où se trouve donc cette option dans Word ? Nulle part, par défaut, il faut aller l'activer pour qu'elle s'ajoute aux différents onglets à bandeaux présents.

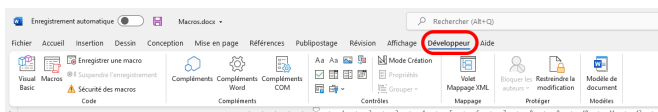
- 1 - Une fois la page Word affichée, cliquez sur **Fichier**. Dans la colonne de gauche, cliquez tout en bas sur **Options**.
- 2 - Dans la fenêtre disponible, sélectionnez à gauche la rubrique **Personnaliser le ruban**.
- 3 - Dans la zone d'option à droite, rendez-vous en bas de la liste et cochez la case **Développeur**. Reste à cliquer sur **OK** pour que l'onglet s'ajoute directement en haut de Word.



Une fois l'onglet intégré, cliquez dessus pour en afficher le contenu. Vous voici dans un dédale de commandes totalement incompréhensibles pour le non initié.



Pas de souci, vous n'aurez pas besoin de la très grande majorité de ces commandes. Notez tout de même qu'à partir de ce bandeau, il est possible de créer un modèle de document en cliquant sur la dernière icône disponible.



■ À vous la programmation : créez votre première Macro

Dans cette partie, vous allez apprendre à appliquer d'un seul coup plusieurs mises en forme sur du texte. Il s'agira d'afficher en rouge, en gras et en ayant appliqué une police particulière, les parties de texte de votre choix.

Programmez sans savoir programmer

Étape 1 - Créez du faux texte en pseudo-latin

Pour les besoins de l'exercice, je vais vous apprendre à créer du faux texte de remplissage. Il s'agit d'un texte provisoire, qui porte le nom de Lorem Ipsum. Il est souvent utilisé dans des modèles de mise en page pour se faire une idée du rendu. Il s'agit d'un texte ressemblant à du latin, mais qui n'apporte pas de signification. Il aurait été tiré d'un ouvrage rédigé par Cicéron en 45 av. JC. De finibus bonorum et malorum (Liber Primus, 32).

Du faux texte automatique



6 C1621

Ce serait l'une des premières phrases « *Neque porro quisquam est qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit...* », ce qui signifie « *Il n'existe personne qui aime la souffrance pour elle-même, ni qui la recherche ni qui la veuille pour ce qu'elle est...* ».

Il se trouve que cette phrase est intégrée dans Word. Et devinez quoi, c'est justement à partir d'une macro qu'il est possible d'afficher ce faux texte.

Pour cela :

Placer le curseur à l'endroit où vous souhaitez faire débuter votre faux texte. Saisissez la commande : **=lorem()**

Si vous pressez dès maintenant la touche **Entrée**, une dizaine de lignes va s'afficher instantanément.

Vous pouvez aussi choisir le nombre de paragraphes et de phrases que vous voulez afficher dans les parenthèses.

Par exemple **=lorem(5,2)** va créer cinq paragraphes comprenant chacun deux phrases.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Maecenas porttitor congue massa. Fusce posuere, magna sed pulvinar ultricies, purus lectus malesuada libero, sit amet commodo magna eros quis urna. Nunc viverra imperdiet enim. Fusce est. Vivamus a tellus.
Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Proin pharetra nonummy pede. Mauris et orci. Aenean nec lorem.



Si vous voulez générer du faux texte en français dont la lecture ne signifiera rien, c'est également possible. Pour cela, à la place de la commande lorem, il faut saisir la commande =rand(). Le principe est le même, vous pouvez indiquer un nombre de paragraphes et de phrases à afficher avant de presser la touche Entrée.



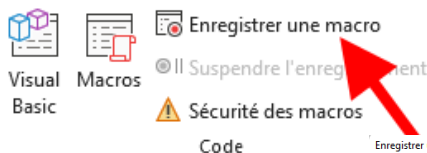
Les vidéos vous permettent de faire passer votre message de façon convaincante. Quand vous cliquez sur Vidéo en ligne, vous pouvez coller le code incorporé de la vidéo que vous souhaitez ajouter.

Vous pouvez également taper un mot-clé pour rechercher en ligne la vidéo qui convient le mieux à votre document. Pour donner un aspect professionnel à votre document, Word offre des conceptions d'en-tête, de pied de page, de page de garde et de zone de texte qui se complètent mutuellement.

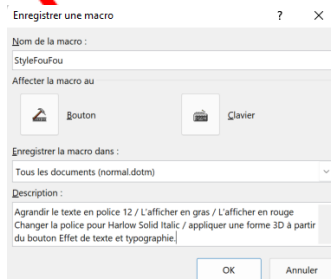
Vous pouvez par exemple ajouter une page de garde, un en-tête et une barre latérale identiques. Cliquez sur Insérer et sélectionnez les éléments de votre choix dans les différentes galeries.

Étape 2 – Débutez l'enregistrement de la macro

Après avoir sélectionné l'onglet **Développeur**, à gauche du bandeau, cliquez sur le bouton **Enregistrer une macro**.



En haut de la fenêtre, dans le champ disponible, nommez votre macro. Pour le moment laissez les réglages par défaut.

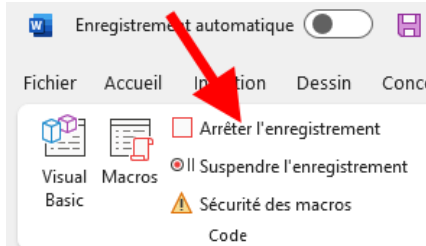




8 C1621

Dans **Description**, n'hésitez pas à rédiger une description si vous souhaitez en créer plusieurs et les retrouver plus facilement.

Après cela, cliquez sur **OK**. C'est parti, l'enregistrement commence. Observez en haut à gauche le bouton **Lancer l'enregistrement** s'est transformé.



Maintenant retournez dans l'onglet **Accueil** et dans la page, sélectionnez la partie du texte que vous souhaitez modifier. Effectuez la mise en forme comme vous le souhaitez.

Dans notre exemple, il s'agit de :

- Agrandir le texte en police 12
- L'afficher en gras
- Le surligner
- Changer la police pour Harlow Solid Italic

Quand vous avez terminé, sélectionnez à nouveau l'onglet **Développeur** et cliquez sur **Arrêter l'enregistrement**.



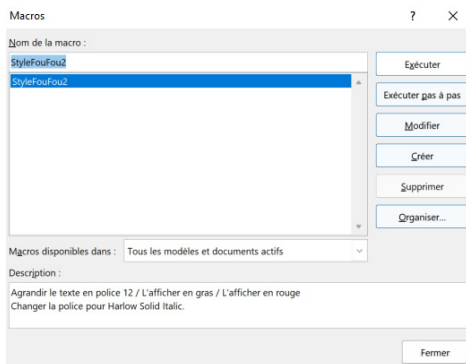
La macro est maintenant mémorisée dans Word et pourra être utilisée dans tous les documents que vous allez créer dorénavant.

■ Comment appliquer la macro au texte sélectionné

Pour le moment, rien n'indique que vous allez pouvoir retrouver votre macro en deux clics.

Rendez-vous sur votre texte et sélectionnez une partie sur laquelle vous voulez appliquer la Macro. Sélectionnez l'onglet **Développeur** et tout à gauche du bandeau, cliquez sur **Macro**. Dans la fenêtre qui s'affiche, vous pouvez voir la liste de vos macros. Pour le moment, il n'y en a qu'une.

Si vous cliquez sur **Exécuter** ou si vous double-cliquez dessus, elle va automatiquement appliquer l'ensemble des réglages que vous avez prédéfinis.





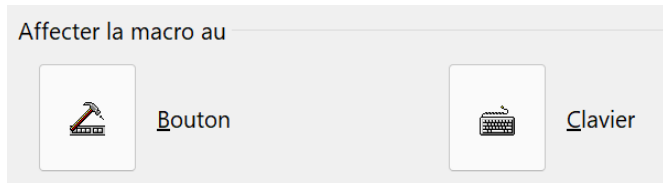
Votre texte s'est mis en forme automatiquement. Effectivement, vous constatez qu'avec ce procédé, vous pouvez tout modifier d'un seul coup et automatiquement, mais il reste nécessaire de réaliser au moins trois clics.

Pour gagner encore un peu de temps, suivez les conseils de la partie suivante.

■ Comment exécuter rapidement une macro ?

Gagnez du temps

Pour gagner du temps dans l'exécution de la macro, sachez qu'il est possible de créer des raccourcis. Comme vous avez pu le constater sur la fenêtre qui s'affiche avant de lancer l'enregistrement d'une macro, on trouve deux boutons.



Le premier, **Bouton**, permet d'ajouter une icône de votre macro directement sur la barre d'accès rapide.

Le second repose sur une combinaison avec les touches du clavier.

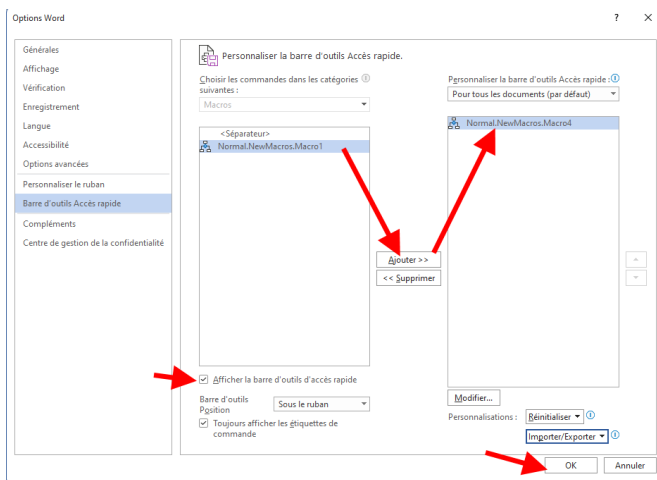


La première solution est la meilleure, si vous ne disposez que d'un nombre très limité de macros.

Créez un bouton pour appliquer directement une macro

Lors de la création de la macro, cliquez sur **Bouton** après avoir renseigné les deux champs disponibles.

Dans la fenêtre qui s'affiche, commencez par cocher la case devant **Afficher la barre d'outils d'actions rapides**.



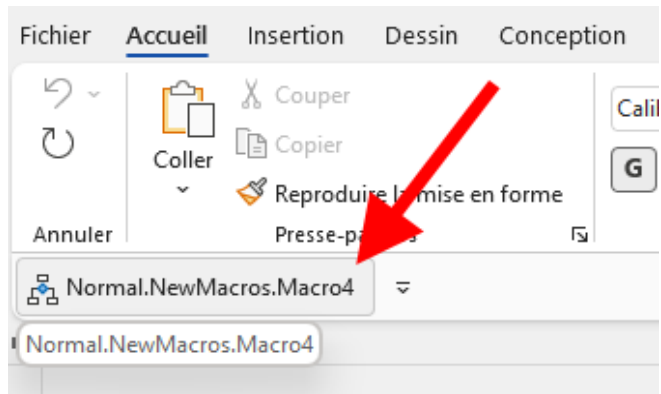
Ensuite sélectionnez la macro que vous avez créé et cliquez sur **Ajouter**. Elle vient s'ajouter dans la liste pour l'instant vierge dans la partie droite.

Reste à cliquer sur **OK**.



Maintenant, vous pouvez constater que la partie supérieure de Word s'est agrandie. Elle comporte un bandeau supplémentaire. En haut à gauche de celui-ci vous trouverez l'icône de votre première macro.

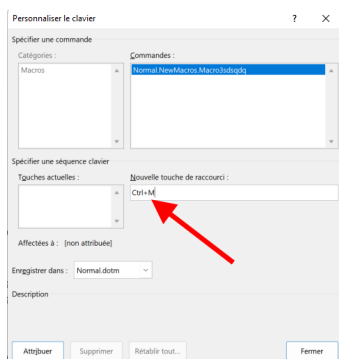
Pour l'utiliser, il suffira de sélectionner du texte et de cliquer simplement dessus pour appliquer le style choisi.



Créez un raccourci clavier pour appliquer une macro

Si vous disposez de plusieurs macros, il peut être judicieux de créer des raccourcis avec les touches du clavier pour les exécuter.

Pour cela, la création de ces raccourcis se réalise également lors de la procédure d'enregistrement dans la fenêtre de création d'une macro. Sur la fenêtre disponible cliquez sur le bouton **Raccourci**.



Dans la fenêtre qui apparaît, cliquez dans le champ sous Nouvelle touche de raccourci et cliquez sur **Attribuer**, puis sur **Fermer**.

Aussitôt après, n'oubliez pas que l'enregistrement de la macro débute.

■ Comment modifier une macro enregistrée

Rentrez dans le code

Vous savez créer une macro, mais je vous propose maintenant d'aller plus loin et d'observer ce que vous avez généré comme code sans le savoir. Mieux encore, il vous sera possible de le modifier, pour apporter des changements à la macro sans avoir besoin d'en créer une nouvelle.

Pour afficher le contenu d'une macro, cliquez sur l'onglet **Affichage** puis **Macro** et **Afficher les macros**. Dans la liste des macros, sélectionnez le nom de votre macro et pressez le bouton **Modifier** à droite.



Vos Créations - Découvrez les macros de Word

Voici qu'une grande fenêtre appelée éditeur Visual Basic pour Application s'ouvre et affiche du code informatique.

Décortiquons-la :

```
Microsoft Visual Basic pour Applications - Normal
Echier Edition Affichage Insertion Format Développement Exécution Outils Compléments Feuille 2
Projet - Normal
Normal - NewMacro (Code)
Sub StyleFouFou2 ()
    ' StyleFouFou2 Macro
    ' Agrandir le texte en police 12 / L'afficher en gras / L'afficher en rouge
    ' <chr(10)>"Changer la police pour Harlow Solid Italic."
    '
    Selection.Font.Bold = wdToggle
    Selection.Font.Name = "Harlow Solid Italic"
    Selection.Font.Size = 12
End Sub
Sub Macro1 ()
    ' Macro1 Macro
    '
    Selection.TypeParagraph
    Selection.TypeParagraph
End Sub
Sub Macro2 ()
    ' Macro2 Macro
    '
End Sub
Sub Macro3adapqg ()
    ' Macro3adapqg Macro
    ' adapqg
End Sub
```

- Une macro débute toujours par **Sub** suivi du nom que vous avez donné à la macro. Deux parenthèses viennent s'ajouter.
- La macro se termine toujours par **End Sub**
- Entre ces deux lignes de code, vous trouverez les instructions qui ont été enregistrées. Il y en a une par ligne.

Qu'est ce que vous pouvez modifier ?

Le nom de la macro peut être modifié. Cela ne changera rien au raccourci clavier, ou au bouton d'accès rapide.

Pour le reste, si vous supprimez une ligne, cela retirera une des étapes.



Dans le code de l'image ci-dessous, si l'on supprime `Selection.Font.Name`, il n'y aura pas de modification de police. En revanche, vous pouvez modifier la police en remplaçant `Harlow Solid Italic`, par `Cambria`, par exemple, ou n'importe quelle autre police de Word.

Pour `Selection.Font.Size = 12`, le chiffre correspond à la taille du texte. Vous pouvez facilement le modifier au clavier.

```
Sub StyleFouFou2()  
    ' StyleFouFou2 Macro  
    ' Agrandir le texte en police 12 / L'afficher en gras / L'afficher en rouge  
    ' "%chr(10)"Changer la police pour Harlow Solid Italic.  
    '  
    Selection.Font.Bold = wdToggle  
    Selection.Font.Name = "Harlow Solid Italic"  
    Selection.Font.Size = 12  
End Sub  
Sub Macro1()  
    '
```

Et maintenant voici un truc de programmeur.

Si toutefois, vous souhaitez ajouter un commentaire qui ne sera pas traité comme du code informatique, il faut placer une apostrophe. Tout ce qui sera écrit après s'affichera en vert et ne sera pas traité. Sachez que ce système est parfois utilisé pour faire passer des messages secrètement.

*Un truc
d'agent
secret*

À l'issue de vos changements, cliquez en haut sur fichier, puis sur **Enregistrer Normal** pour mémoriser les modifications.



16 C1621

*La face
cachée des
macros*

■ Des macros et des dangers

Tant que vous réalisez vous-même vos macros, il n'y a aucun danger. En revanche, dès qu'il s'agit de télécharger un document Word comprenant des macros, il est possible d'infecter l'ordinateur avec un virus dès que l'on ouvre le fichier. Comme une macro est un programme informatique, les programmeurs de virus adorent ce procédé. Et il fait de gros dégâts lorsqu'il est utilisé comme une arme par des cyber-attaquants.

C'est ainsi que des fichiers Word aux macros vérolées sont souvent employées pour infiltrer une entreprise. Le pirate y glisse du code et des liens vers des sites de phishing ou des macros pour télécharger des codes malveillants supplémentaires.

À priori votre solution de sécurité saura parer la grande majorité des attaques, mais il arrive que les codes malicieux soient suffisamment bien conçus pour passer entre les mailles du filet. C'est notamment le cas, lorsque le code malveillant est récupéré ultérieurement et automatiquement.

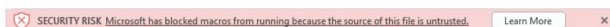
De même Word est censé bloquer l'activation automatique de macros pour éviter l'infection. À priori, un message d'alerte s'affiche dès qu'une macro est présente. Si c'est le cas, n'allez pas plus loin. Faites un clic droit sur le fichier en question pour réaliser une analyse antivirus rapide en cliquant sur le nom de votre solution de sécurité.



Avec Windows 11, il faudra cliquer sur **Afficher plus d'options**.

Puisque nous évoquons la sécurité des macros, sachez que Microsoft a décidé, à partir de ce mois d'avril, que toutes les macros provenant de documents Word ou Excel téléchargées via Internet ou bien reçues par e-mail seront bloquées par défaut. Il faut désormais plus d'un clic pour débloquer leur utilisation.

Les documents produits par vous et partagés via un réseau domestique ne sont pas touchés par cette protection.



Un nouveau message s'affiche désormais en rouge en haut de la page. À l'heure où nous rédigeons ces lignes, il n'a pas encore été traduit en français.

Mais comment fait l'ordinateur pour savoir que le fichier provient d'internet me direz-vous ?

Hé bien voici une astuce que vous pouvez tester pour le savoir.

Rendez-vous dans votre dossier de téléchargement à la recherche d'un fichier et cliquez sur le bouton droit, puis sur **Propriétés** (Cliquez sur Afficher plus d'options avec Windows 11).




Vos Créations - Découvrez les macros de Word


18 C1621

Dans la boîte d'informations qui s'affiche, observez le bas de la page. Vous devriez voir affiché « Ce fichier provient d'un autre ordinateur... ». Le fichier ne sera donc pas considéré comme provenant d'une source de confiance et les macros seront par conséquent bloquées.

Général Sécurité Détails Versions précédentes

 : [Nom du fichier]

Type du fichier : Document Microsoft Word (.docx)

S'ouvre avec :  Word

Emplacement : C:\Users\sylva\Downloads

Taille : 687 Ko (704 480 octets)

Sur disque : 688 Ko (704 512 octets)

Créé le : mardi 8 mars 2022, 18:27:42

Modifié le : mardi 8 mars 2022, 18:27:43

Dernier accès le : Aujourd'hui 8 mars 2022, 20:26:33

Attributs : Lecture seule Caché

Sécurité : **Ce fichier provient d'un autre ordinateur et peut éventuellement être bloqué pour protéger cet ordinateur.** Débloquer



Ouvrez le clic droit à de nouvelles options

Un menu dit contextuel est un menu qui dépend de l'endroit où il est appliqué. C'est le cas du clic droit de votre souris qui fait dérouler un menu chargé d'options.

10

Depuis les premières versions de Windows, ce menu contextuel n'affiche pas les mêmes options selon que vous l'appliquez sur une fenêtre ou sur une icône. Et dans un logiciel les commandes sont alors adaptées aux spécificités de celui-ci. Plutôt que de devoir réaliser plusieurs manœuvres compliquées, le menu du clic droit permet d'accélérer le mouvement et rendre accessible une commande, en à peine deux clics, sans aller la chercher à un endroit précis. Dans cet article nous allons nous concentrer sur l'outil le plus utile de ce menu, l'option d'**Envoyer vers**. Cette commande déploie plusieurs options permettant de déplacer un fichier, de le compacter, ou encore de l'envoyer par e-mail directement. C'est ce menu que nous allons découvrir, puis enrichir de fonctions utiles pour rendre le clic droit encore plus utile. Mais attention, avec Windows 11, ce clic droit évolue également et pas forcément de façon avantageuse.

11

- **Le menu contextuel : beaucoup d'accélération pour peu de mouvements** p. 2
- **Windows 11 comment retrouver le clic droit classique** p. 3
- **Décortiquez le menu contextuel** p. 5
- **Maîtrisez la précieuse commande Ouvrir avec** p. 9
- **Découvrez les atouts cachés de la commande Envoyer vers** p. 13
- **Stockez un fichier ou un dossier où bon vous semble en modifiant le sous-menu Envoyer vers grâce à un simple raccourci** p. 18
- **Personnalisez la commande « Envoyer vers »** p. 19

Les informations de cet article vous aident à ...

- ▶ Découvrir les nombreuses fonctionnalités du clic droit pour simplifier vos manipulations de dossiers, fichiers ou logiciels
- ▶ Maîtriser les commandes **Ouvrir avec** et **Envoyer vers**
- ▶ Personnaliser le sous-menu d'**Envoyer vers**



2 R1621

*Deux clics
valent mieux
qu'une
pagaille de
manipulations*

■ Le menu contextuel : beaucoup d'accélération pour peu de mouvements

Vous le savez, lorsque vous cliquez avec le bouton droit de la souris dans une fenêtre, un menu s'affiche. Il dépend du programme ou de la fenêtre sur laquelle vous avez cliqué et les commandes disponibles sont donc adaptées à l'environnement. Ainsi, un clic droit dans le navigateur affichera des options propres au navigateur et aux pages web. Dans Word, le menu va permettre d'accéder à une ribambelle d'options réservées aux corrections, à la mise en page et au style.

Ce clic droit est finalement un accélérateur pour réaliser immédiatement et au bon endroit certaines tâches. Des manipulations qu'il est bien sûr possible de faire autrement, mais qui seraient alors bien plus longues et finalement plus alambiquées.

Dans cet article, nous allons nous concentrer sur l'utilisation du clic droit pour gérer les icônes des dossiers et fichiers. Mais avant tout, vous avez certainement remarqué que ce menu a changé avec l'arrivée de Windows 11. Dans la partie suivante nous vous indiquons comment retrouver le menu complet instantanément.

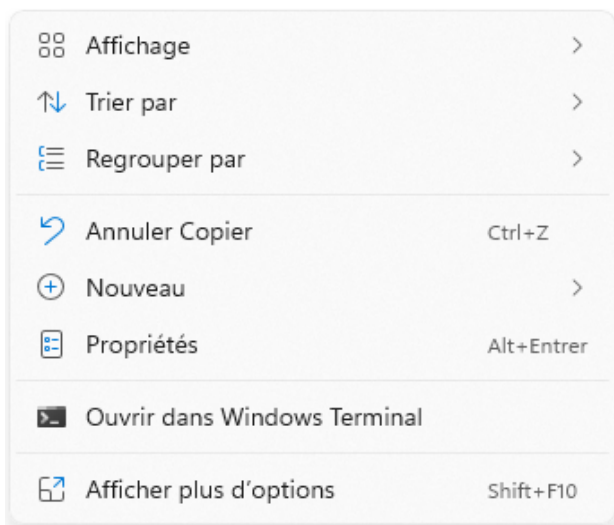


■ Windows 11 comment retrouver le clic droit classique

Un menu à la carte

La nouvelle version de Windows vient simplifier le menu du clic droit. Il devient même tellement rudimentaire qu'il en est presque inutile.

Pour le coup, je vous conseille de restaurer l'ancienne version de ce clic droit.



Sans qu'il ne soit nécessaire de modifier les réglages de Windows, il est possible de retrouver le menu contextuel de Windows 10. Pour cela, il suffit de réaliser un clic droit sur l'élément que l'on souhaite et de cliquer en bas du menu sur **Afficher plus d'options**.

Aussitôt, l'ancien menu contextuel s'affiche.



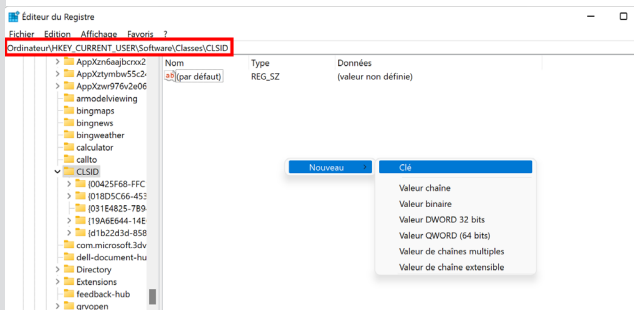
4 R1621

Restaurez définitivement l'ancien menu contextuel

Pour retirer le nouveau menu, il est nécessaire d'intervenir directement dans le registre de Windows. Pour cela :



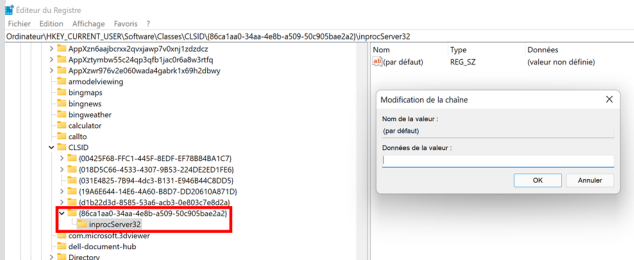
- 1 - cliquez sur le bouton démarrer et tapez **Regedit** dans le champ de recherche en haut du menu. Validez l'autorisation dans la boîte de dialogue.
- 2 - Dans l'éditeur de registre, recherchez à présent la clé `HKEY_CURRENT_USER\SOFTWARE\CLASSES\CLSID\` et sélectionnez-la.
- 3 - Effectuez un clic avec le bouton droit de la souris dans une zone vierge de la partie centrale de la fenêtre. Dans le menu qui s'affiche, choisissez **Nouveau > Clé**.



- 4 - Donnez à cette clé le nom suivant : `{86ca1aa0-34aa-4e8b-a509-50c905bae2a2}`. Pour les crochets, utilisez la touche **Alt** en combinaison avec les touches **4** et **+** en haut du clavier.



- 5 - Cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur cette nouvelle clé et choisissez **Nouveau et Clé**.
- 6- Nommez cette nouvelle clé **InprocServer32**.



- 7 - Dans la fenêtre principale, double-cliquez sur **Par défaut** afin d'ouvrir la chaîne. Ne faites pas de modification et cliquez sur **OK** pour appliquer la valeur par défaut.
- 8 - Refermez l'éditeur de registre puis redémarrez le PC.

■ Décortiquez le menu contextuel

Même si vous utilisez certainement au quotidien certaines commandes du menu contextuel, il est bon de rappeler comment elles sont classées et à quoi elles servent.

Rappelons que lorsque l'on clique sur l'icône d'un dossier ou d'un fichier, le menu affiche alors une liste d'options. Certaines sont communes à tous les programmes et dossiers, quand d'autres dépendent du type de fichier.



6 R1621

En haut du menu

Tout en haut du menu vous trouverez des commandes propres au type de fichier.

Des commandes spécifiques au type de fichier en haut du menu

Par exemple, pour un clic droit sur un fichier Word, il sera possible d'**Ouvrir** le fichier, ce qui correspond à double-cliquer sur l'icône. L'option **Edition**, réalise la même opération. **Nouveau**, permet de créer un document Word vierge sans avoir besoin d'aller chercher l'icône de Word. Enfin, en cliquant sur **Imprimer**, le document va s'ouvrir et le module d'impression s'activer.

Pour un clic droit sur un fichier PDF, c'est le même principe. La commande **Ouvrir avec Adobe Reader** remplace le double-clic et est équivalente à la commande **Ouvrir**.

Chaque type de fichier dispose de commandes particulières

Imprimer affiche le document PDF et lance le module d'impression.

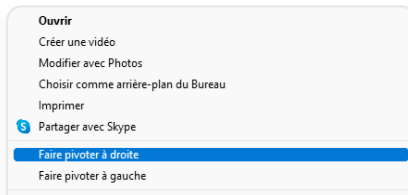
Avec un clic droit sur un fichier graphique, une photo ou une image, le principe est le même. Vous disposez en plus d'une commande qui permet d'utiliser d'un seul clic l'image en question comme fond d'écran pour le bureau. **Ouvrir** affiche l'image et **Modifier avec Photos**, ouvre l'éditeur de retouche graphique directement installé dans Windows 10 et 11. Il est également possible d'ouvrir l'éditeur de vidéo, ce qui n'était pas le cas avec Windows 7 et 8. Enfin, tout comme pour les PDF et les documents textes, **Imprimer** lance le module d'impression d'images intégré à Windows.

Le menu peut également comporter deux commandes qui permettent de réorienter l'image si elle est inclinée du mauvais côté.

Réglages : Créer un menu contextuel



Ces options se trouvent juste en dessous.



R16217

Pour redresser une image sans l'ouvrir

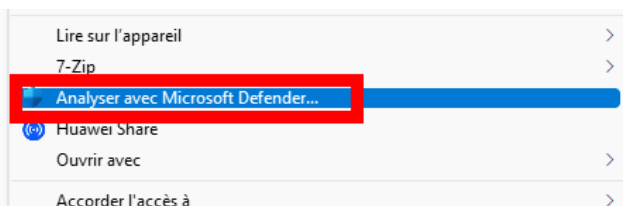
Pour contrôler un fichier

L'antivirus au bout du clic droit

L'antivirus qui, on le rappelle est indispensable, occupe systématiquement une ligne dans le menu contextuel. Cette option peu utilisée est pourtant très pratique. Elle permet de vérifier l'intégrité d'un fichier reçu. Ainsi un clic droit sur ce fichier, puis un clic sur le nom de l'antivirus dans la liste permet de lancer une vérification afin de s'assurer que le fichier ou le dossier et son contenu sont sains.

Dans l'exemple qui suit, il s'agit de l'antivirus interne à Windows. Il dispose d'une commande qui permet de s'assurer qu'un dossier ou un fichier ne comporte pas de virus.

Le nom et certaines options peuvent s'ajouter selon la marque employée.



Dans cet exemple, Windows est allé chercher les différents logiciels et outils capables d'ouvrir l'image.

D'autres outils sont disponibles comme celui qui s'appelle **Partager** ou encore **Accorder l'accès à**.



8 R1621

*Les
commandes
universelles*

Étant donné que ces commandes sont peu utiles et utilisées, nous ne les évoquerons pas.

Avant de consacrer le reste de cet article aux fabuleuses commandes **Ouvrir avec** et **Envoyer vers**, descendons un peu plus dans le menu du clic droit.

En bas du menu

La partie inférieure du menu dispose toujours des mêmes commandes qu'il s'agisse d'un fichier ou d'un dossier. On retrouve les commandes **Couper** et **Copier**. Quand l'une des deux est utilisée sur un fichier et que l'on réalise un clic droit sur le bureau ou dans la fenêtre d'un autre dossier, ces commandes sont alors remplacées par **Coller**.

Parmi les quatre dernières fonctions, les commandes **Supprimer** et **Renommer** sont très utiles.

Propriétés, permet d'afficher de nombreuses informations techniques sur un dossier ou un fichier. Sa taille, sa date de création ou de modification, l'endroit où il est enregistré sont disponibles. Pour un dossier, il est même possible de changer d'icône.

■ Maîtrisez la précieuse commande «



Ouvrir avec »

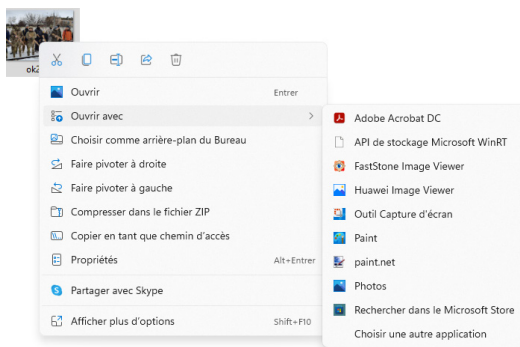
Pour un fichier, la commande **Ouvrir avec** est très particulière et également pratique dans certains cas. Plutôt que d'afficher un fichier avec le logiciel réglé par défaut, et qui prendra le dessus sur tous les autres, elle va permettre de choisir quel logiciel va ouvrir le fichier.

Logiciels à la carte

Méthode 1 – Comment ouvrir de façon ponctuelle un fichier avec un autre logiciel que celui par défaut.

- 1 - Faites un clic droit sur le fichier en question.
- 2 - Dans le menu qui s'affiche, cliquez **Ouvrir avec**.
- 3 - Dans le sous-menu, vous pouvez voir la liste des logiciels installés capables d'ouvrir le fichier. Par exemple, pour une photo, si vous disposez de plusieurs outils liés à la retouche d'image, ils seront listés dans ce sous-menu.

Dans cet exemple, Windows est allé chercher





les différents logiciels et outils capables d'ouvrir l'image. Parmi les programmes, il y a l'excellent Paint.net spécialisé dans les montages photo. Un clic dessus, va permettre d'ouvrir le fichier à partir de ce logiciel.

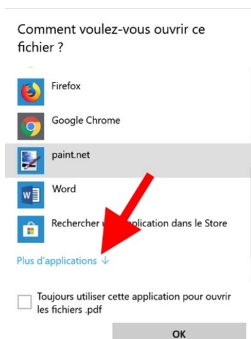
Si toutefois, le logiciel n'est pas listé deux solutions sont possibles :

- La recherche dans la boutique d'applications **Microsoft Store** en cliquant sur cette commande en bas du menu.
- La recherche parmi les programmes sur le disque dur en cliquant sur **Choisir une autre application** pour Windows.

Je vous déconseille d'utiliser la première solution, car le système va encore une fois tenter de vous faire installer un logiciel de son choix qui ne correspondra pas forcément à vos attentes.

En revanche, en cliquant sur **Choisir une autre application** vous pourrez fouiller dans les différentes applications installées sur le disque dur de l'ordinateur.

Une liste complémentaire s'affiche. Si le logiciel n'est toujours pas présent, cliquez sur **Plus d'Applications**.

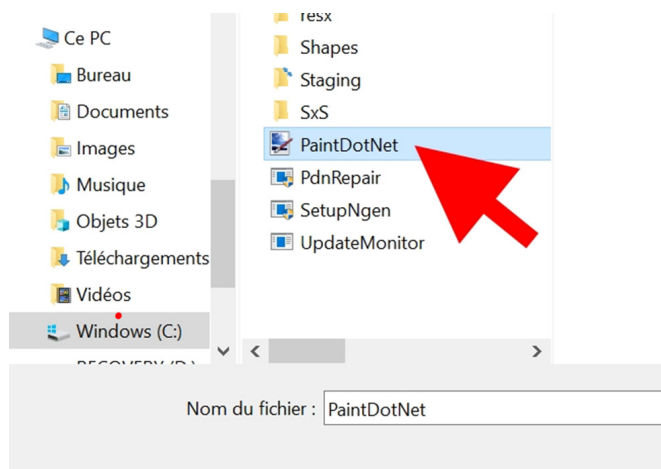


Si encore une fois le logiciel



n'est pas listé, cliquez sur **Rechercher une autre application sur ce PC**. Windows va alors afficher une fenêtre listant tous les dossiers des programmes installés. Double-cliquez sur le nom du dossier du logiciel à utiliser. C'est à ce moment que cela se complique.

Parmi les fichiers présents, il faut trouver celui qui permet de démarrer le logiciel. À priori, c'est le seul doté d'une icône symbolisant le logiciel en question. Elle porte bien souvent le nom du logiciel. Double-cliquez dessus. Si cela ne fonctionne pas, retentez votre chance.





12 R1621

Imposez le choix !



Méthode 2 - Comment ouvrir systématiquement un type de fichier avec votre logiciel préféré

Si le logiciel proposé par défaut par Windows ne vous convient pas et que vous souhaitez n'utiliser que le logiciel avec lequel vous avez des habitudes, il va falloir l'imposer.

Pour y parvenir, à condition que le logiciel de votre choix soit préalablement installé, exploitez la méthode précédente.

- 1 - Faites un clic droit sur le fichier, cliquez sur **Ouvrir avec**, puis **Choisir une autre application**.
- 2 - Recherchez l'application qui vous convient, sélectionnez la, puis cochez en bas **Toujours utiliser cette application** pour ouvrir les fichiers.
- 3 - Cliquez sur **OK**.

Comment voulez-vous ouvrir ce fichier ?

Continuer à utiliser cette application

Adobe Acrobat Reader DC

À la une dans Windows 10

Microsoft Edge
Ouvrez les fichiers PDF directement dans votre navigateur web.

Autres options

Avast Secure Browser

Firefox

Toujours utiliser cette application pour ouvrir les fichiers .pdf

OK



■ Découvrez les atouts cachés de la commande **Envoyer vers**

Dans le menu du clic droit, l'une des commandes les plus pratiques est la commande **Envoyer vers**. Comme son nom l'indique son objectif est de vous aider à transférer ou copier un fichier ou un dossier d'un endroit à un autre.

Plusieurs options sont proposées. Faisons le tour de chacune d'elles en commençant par l'option **Documents**.

Déplacez un dossier ou fichier vers le dossier Documents

Pour bien comprendre son intérêt prenons un exemple avec la copie d'un fichier ou d'un dossier dans **Documents**.

Admettons que vous avez terminé de travailler sur un fichier qui est enregistré sur le bureau de Windows. Il est temps de l'archiver. L'idéal est de le classer dans le dossier **Documents** de Windows.

Ce que font les utilisateurs

La plupart des utilisateurs vont alors :

- 1 - Réaliser un clic droit sur le fichier, puis choisir **Copier** ou **Couper**.
- 2 - Ouvrir le dossier **Documents**
- 3 - Faire un clic droit dans une partie vierge et choisir **Coller**.

Pour déplacer un fichier en deux clics





Logiciel de messagerie obligatoire

Ce qu'ils pourraient faire

Avec **Envoyer vers**, l'affaire est réglée en deux clics et trois petites étapes :

- 1 - Un clic droit sur le fichier, placez le pointeur sur **Envoyer vers** dans le menu
- 2 – dans le sous-menu cliquez sur **Documents**

Joindre un fichier directement à un e-mail et plus encore

Mieux encore, pour envoyer un fichier en pièce jointe d'un e-mail, le menu **Envoyer vers** est encore un précieux allié.

Évidemment pour cela, il faut qu'un logiciel de messagerie soit installé sur le PC. C'est le cas de Courrier qui est directement intégré à Windows, mais encore faut-il l'avoir mis en service. Vous pouvez également utiliser un logiciel spécialisé comme Thunderbird de Mozilla, ou bien Microsoft Outlook de la suite bureautique Office. C'est une option s'avère très pratique pour envoyer une pièce jointe, et pour cause ! Le gain de temps et de clic est phénoménal.

En revanche, cela ne fonctionne pas du tout à partir du moment où vous utilisez un webmail, c'est-à-dire une messagerie en ligne comme Gmail, ou le courriel d'Orange, par exemple.



Ce que les utilisateurs font

Si je devais envoyer cet e-mail de façon classique :

- 1 - Il faudrait que j'ouvre le logiciel de messagerie,
- 2 - Que je génère un nouveau message,
- 3 - Que je clique sur le trombone pour ajouter une pièce jointe.
- 4 - Dans la fenêtre disponible, il faudrait alors rechercher le fichier sur le disque dur pour le joindre à l'e-mail.



Ce qu'ils pourraient faire

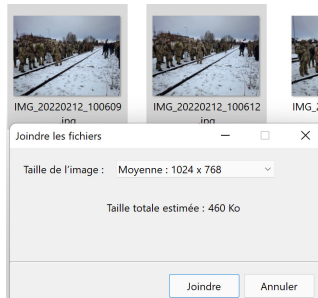
Avec **Envoyer vers** deux clics et trois étapes suffisent.

- 1 – clic droit sur le fichier, placez le pointeur sur **Envoyer vers** dans le menu
- 2 – dans le sous-menu cliquez sur **Destinataire**



Un nouveau message s'affiche, il comporte déjà la pièce jointe.

À noter – Une variante en cas de photos





S'il s'agit d'images et surtout de plusieurs images, un menu permettant d'en réduire la taille (en le compressant) s'affiche. Ce procédé est très pratique pour que les fichiers puissent être transmis à vos correspondants sans subir les limitations éventuelles des messageries e-mail.

Comprimez un dossier ou des fichiers pour les archiver

La dernière commande, **Dossier compressé**, permet de compacter un dossier ou un fichier en quelques clics afin de l'archiver sans qu'il occupe beaucoup de place sur le disque dur.

Pour cela, une fois le clic droit effectué sur le fichier ou le dossier, cliquez sur **Envoyer vers**, puis sur **Dossier compressé**. Le fichier est alors immédiatement généré. Il se distingue des autres par la petite fermeture éclair qu'il arbore.

Si vous utilisez un logiciel de compression, comme 7-Zip que nous avons évoqué dans un précédent numéro, il est probable que celui-ci se trouve intégré directement dans le menu du clic droit.



Notez que s'il s'agit d'un simple document, l'utilisation de cette commande n'est pas utile. Il est préférable de l'utiliser lorsqu'il y a plusieurs fichiers.



Le correspondant devra le décompresser pour accéder aux fichiers qu'il contient. Là aussi, Windows fait bien les choses, car il intègre la commande **Extraire tout** dans le menu du clic droit, lorsque l'on clique sur l'icône d'un dossier compressé. Un assistant s'affiche alors, il suffit d'en suivre les étapes afin d'extraire chacun des fichiers.

À savoir : souvent pour envoyer le contenu d'un dossier par e-mail, les utilisateurs cherchent à joindre ce dossier en pensant que ce qu'il contient va être ajouté au message. Or, seul un raccourci du dossier est envoyé. C'est pour cette raison que la commande **Dossier compressé** s'avère très utile.

Créer un raccourci sur le bureau

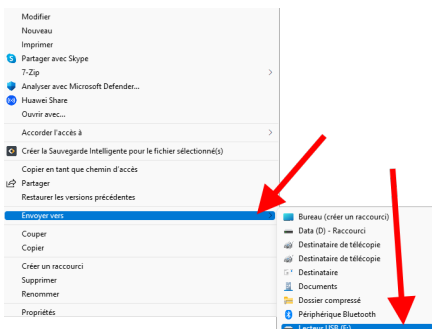
Enfin, en haut du menu, vous trouverez une commande un peu plus anecdotique. Attention ! Bureau (créer un raccourci) ne déplace pas un fichier ou un dossier sur le bureau de Windows, mais se contente de créer un raccourci de celui-ci pour pouvoir y accéder rapidement.

Important : les sauvegardes sur une clé USB en deux clics

Lorsque vous insérez une clé USB dans votre PC, l'icône de celle-ci s'affiche en bas du sous-menu d'**Envoyer vers**.



Ainsi, il est possible d'enregistrer un dossier ou un fichier directement sur la clé USB en deux clics.



■ Stockez un fichier ou un dossier où bon vous semble en modifiant le sous-menu **Envoyer vers** grâce à un simple raccourci

Un raccourci connu par les experts

Pratiquement aucun utilisateur de Windows ne connaît l'astuce qui va suivre. Elle consiste à transformer le sous-menu **Envoyer vers** en une liste d'emplacements sur le disque dur afin de copier des fichiers et dossiers d'un emplacement à un autre.

Pour cela,



- 1 - Avant de faire un clic droit sur le fichier, pressez la touche **Maj (Shift)** du clavier et maintenez-la enfoncée.
- 2 - Cliquez sur le fichier avec le bouton droit de la souris, puis relâchez la touche **Maj (Shift)**.
- 3 - Dans le menu, cliquez sur **Envoyer vers**.



4 - De nombreux emplacements de destination vous sont alors proposés pour y copier votre fichier.

Cette option peut s'avérer très utile afin de ranger des photos directement dans le dossier Images, par exemple.

■ **Personnalisez la commande « Envoyer vers »**

Du sur mesure

Vous l'avez compris, ce menu **Envoyer vers** est un véritable accélérateur pour gérer en quelques clics vos fichiers et dossiers. Ce que vous ne savez pas, c'est qu'il est possible de le personnaliser afin de le rendre encore plus utile en répondant à vos besoins particuliers.

Ainsi, vous pouvez ajouter, par exemple, des raccourcis vers les emplacements que vous utilisez souvent.

Mais avant de débiter cette personnalisation, il est nécessaire de réaliser un petit réglage.

1 - Avant de commencer, préparez le terrain

Windows cache de votre vue certains fichiers afin d'éviter que vous les supprimiez par mégarde. Il est toutefois possible de les afficher de façon temporaire. C'est justement ce qu'il est nécessaire de réaliser pour pouvoir personnaliser le menu **Envoyer vers**.



Pour cela :

Avec Windows 10

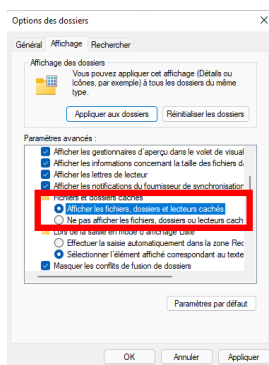
Ouvrez n'importe quelle fenêtre de dossier dans Windows et sélectionnez l'onglet **Affichage**. En haut à droite de la fenêtre cliquez sur **Options**.

Avec Windows 11

Dans une fenêtre de dossier, cliquez sur les trois petits points et dans le menu choisissez **Options**.

Dans tous les cas sélectionnez l'onglet **Affichage** et faites défiler la liste jusqu'à arriver à l'option **Afficher les fichiers**, dossiers et lecteurs cachés. Validez par **OK**.

Les fichiers et dossiers cachés sont désormais affichés dans l'explorateur avec une icône légèrement transparente.



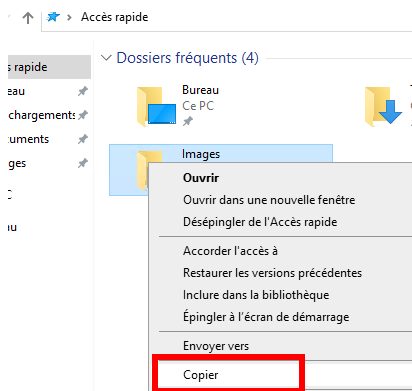
2 - Cherchez l'emplacement à ajouter au menu Envoyer vers

Admettons que vous avez créé des dossiers de rangement thématiques pour vos documents, par exemple, un dossier **Courriers** pour y classer vos correspondances administratives, ou encore **Association**, pour y enregistrer les fichiers de votre association.



Pour ajouter ces dossiers au menu **Envoyer vers**,

- 1 - Ouvrez l'Explorateur de Windows. Pour cela, combinez la touche **Windows** du clavier et **E**.
- 2 - Dans la fenêtre disponible naviguez parmi les dossiers afin de trouver celui que vous souhaitez ajouter au menu.
- 3 - Une fois que vous l'avez trouvé faites un clic droit dessus et choisissez **Copier**.



3 - Atteignez le dossier secret du menu « Envoyer vers » et ajoutez le nouvel emplacement

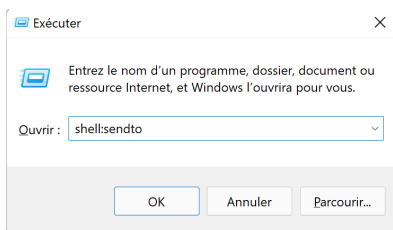
- 1- Avec Windows 10 saisissez **Exécuter** dans le champ de recherche de la barre des tâches. Avec Windows 11, cliquez sur le bouton **Démarrer**, puis saisissez **Exécuter** et cliquez sur l'icône disponible. Dans le champ de recherche saisissez la commande **shell:sendto** et validez par **Entrée**.



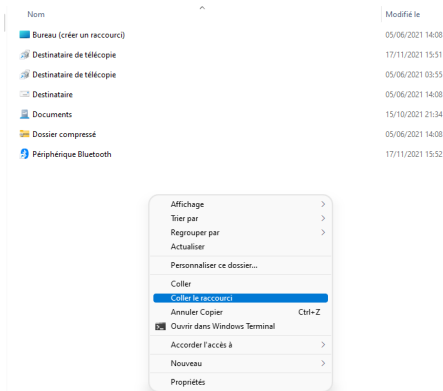


Réglages : Créer un menu contextuel

22 R1621



- 2 - Dans la fenêtre qui s'affiche, vous pouvez voir tout le contenu du menu **Envoyer vers**. Dans une partie vierge de la fenêtre, faites un clic droit. Dans le menu, cliquez sur **Coller le raccourci**.



- 3 - Pour plus de clarté, l'idéal est de modifier le nom du raccourci. Pour cela, faites un clic droit dessus et utilisez la fonction **Renommer**.

Désormais le menu Envoyer vers est doté de cet emplacement supplémentaire. Vous pouvez ajouter autant d'emplacements que souhaité.

À la fin de cette opération n'oubliez pas de revenir aux réglages d'affichage pour décocher la case permettant de cacher les fichiers.



Gérez vos favoris

Les marque-pages sont apparus en 1993 avec le lancement de Mosaic, le tout premier vrai navigateur Web. En 29 ans, ce service n'a guère évolué et reste une fonction fondamentale dans tous les navigateurs modernes, notamment les trois les plus grands : Mozilla Firefox, Google Chrome et Microsoft Edge. En anglais, la fonction s'appelle tout simplement « bookmark ». En français, différents traducteurs ont choisi des termes différents, et certains navigateurs utilisent le terme « marque-pages », tandis que d'autres préfèrent « favoris ». Dans tous les cas, il s'agit de la même chose.

Mais avez-vous déjà pris le temps d'apprendre à bien vous en servir ? Même si la fonction semble à priori basique, il existe des astuces pour la rendre plus pratique. De plus, beaucoup d'utilisateurs ne savent pas comment les récupérer quand ils changent d'ordinateur et se retrouvent à recommencer leur bibliothèque de favoris de zéro. Il existe pourtant des solutions pour les sauvegarder, les transférer et même les synchroniser avec vos autres appareils mobiles.

■ Marquez une page	p. 2
■ Accédez à vos favoris	p. 3
■ Organisez vos favoris	p. 7
■ Sauvegardez et restaurez vos favoris	p. 10
■ Synchronisez votre compte	p. 16

Les informations de cet article vous aident à ...

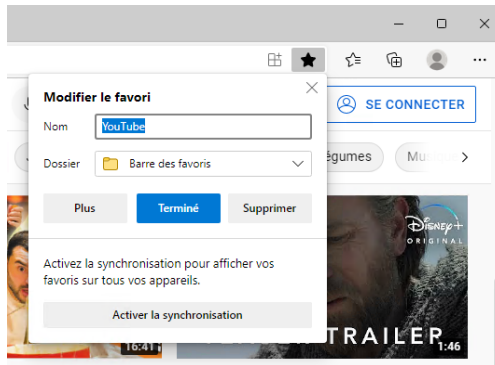
- ▶ Enregistrez vos sites internet favoris dans les marque-pages
- ▶ Sauvegarder et restaurer vos favoris dans les trois principaux navigateurs : Mozilla Firefox, Google Chrome et Microsoft Edge
- ▶ Synchroniser votre compte pour retrouver tous vos favoris sur vos différents outils informatiques, PC, tablette, smartphone



■ Marquez une page

Commençons par les bases, à savoir comment marquer une page. Pour cela, il suffit de vous rendre sur la page web à ajouter aux favoris, puis de cliquer sur l'étoile blanche qui se trouve tout à droite de la barre d'adresses. Avec les trois navigateurs, cette étoile devient bleue lorsque la page actuelle est dans vos favoris. Vous pouvez aussi utiliser le raccourci clavier en appuyant simultanément sur les touches **Ctrl** et **D**.

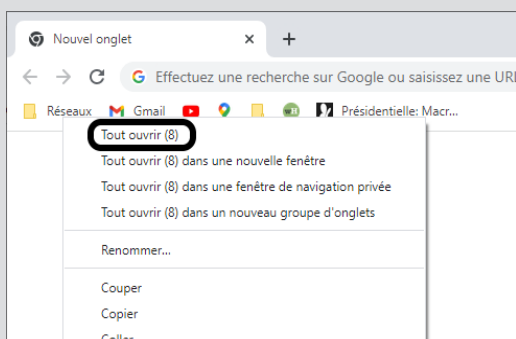
Les navigateurs affichent alors une petite fenêtre qui permet de modifier le nom et l'emplacement du favori, qui est placé par défaut sur la barre personnelle qui s'affiche en haut des nouveaux onglets.



Ouvrez le menu déroulant **Dossier** (Chrome, Edge) ou **Emplacement** (Firefox) pour choisir où enregistrer le favori ailleurs, et sélectionnez **Choisir un autre dossier** (Chrome, Edge) ou **Choisir** (Firefox) si vous ne voyez pas le bon dossier ou si vous souhaitez en créer un nouveau.



Si vous placez plusieurs favoris dans un même dossier, vous pourrez tous les ouvrir simultanément dans des onglets. Ainsi vous pouvez directement accéder à tous vos réseaux sociaux ou vos sites pour le télétravail en deux clics. Il suffit d'effectuer un clic droit sur le dossier et de choisir Ouvrir tous les marque-pages (Firefox), Tout ouvrir (Chrome) ou Ouvrir tout (Edge). Firefox ajoute également un bouton Tout ouvrir dans des onglets à la fin de chaque dossier de marque-pages.



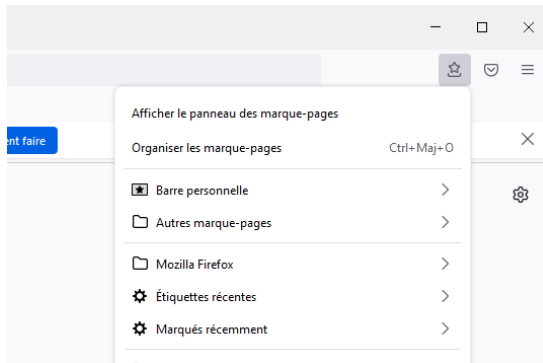
■ Accédez à vos favoris

Il existe différentes manières d'accéder à vos favoris. Si vous connaissez une partie du nom de la page que vous cherchez, vous pouvez le saisir dans la barre d'adresses. Chrome, Edge et Firefox fonctionnent tous de la même manière. La barre d'adresses est devenue multifonction, à tel point que Mozilla l'avait surnommé « la barre géniale » lorsque l'éditeur l'avait intégré dans Firefox.

Les favoris deviennent inutiles si leur accès n'est pas pratique

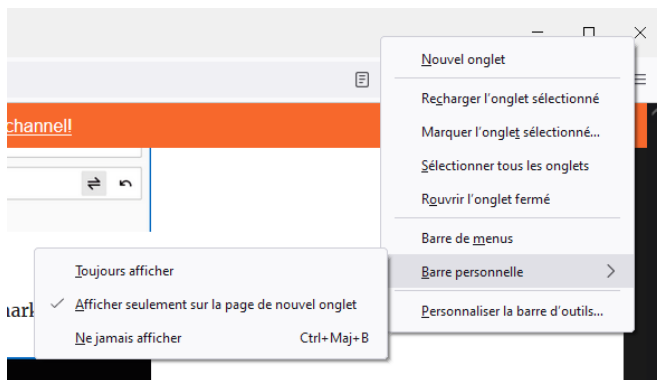


Saisissez un terme dans la barre en haut du navigateur et celui-ci effectuera une recherche dans votre historique de navigation, dans vos favoris et suggérera des recherches courantes d'autres internautes. Vous pouvez donc retrouver vos favoris grâce à cette fonction de recherche. Edge permet d'afficher la liste complète de vos favoris grâce à un bouton présent directement en haut à droite de la fenêtre et qui prend la forme d'une étoile combinée avec trois traits horizontaux. Firefox propose la même chose, mais il n'est pas affiché par défaut. Pour l'ajouter, ouvrez le menu principal \equiv et sélectionnez **Outils supplémentaires**, puis **Personnaliser la barre d'outils**. Vous pourrez alors faire glisser le bouton **Menu des marque-pages** à l'endroit voulu sur la barre d'outils.



Du côté de Chrome, Google a choisi de ne pas inclure de bouton d'accès rapide, et oblige les utilisateurs à ouvrir le menu principal (les trois points verticaux en haut à droite) puis à survoler le menu **Favoris**. C'est moins pratique.

Une alternative est la barre personnelle, aussi appelée barre des favoris. Elle se situe en haut de la fenêtre, directement sous la barre d'adresses. Par défaut, les trois navigateurs l'affichent uniquement sur les nouveaux onglets. Vous pouvez choisir de toujours l'afficher, ou de la cacher si elle ne vous est pas utile.



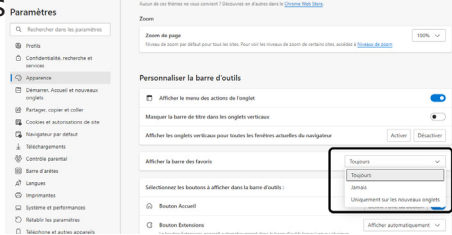
Avec Firefox, il suffit d'effectuer un clic droit sur un espace vide de la barre d'onglets (tout en haut de la fenêtre) puis de sélectionner **Barre personnelle** et ensuite **Toujours afficher**. Avec Chrome et Edge, il faudra passer par les paramètres.

- 1- Ouvrez le menu principal en cliquant sur les trois points en haut à droite et sélectionnez **Paramètres**.
- 2- Dans le menu de gauche, cliquez sur **Apparence**.
- 3- Dans Chrome, activez l'option **Afficher la barre**

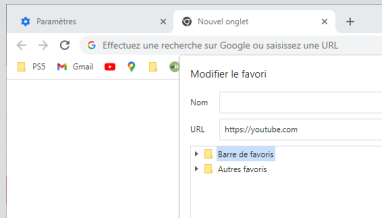




de favoris pour qu'elle soit toujours visible, ou désactivez-la pour qu'elle n'apparaisse que sur les nouveaux onglets. Il n'est pas possible de la désactiver complètement. Dans Edge, ouvrez le menu déroulant **Afficher la barre des favoris** et sélectionnez **Toujours afficher**, ou l'une des deux autres options.



La barre des favoris est rapidement pleine, surtout si les noms des marque-pages sont longs. Mais la plupart des sites sont également représentés par une icône, baptisée favicon. Cette icône distinctive suffit bien souvent à identifier le favori et rend le nom superflu. Vous pouvez donc retirer le nom et ainsi aligner bon nombre de petites icônes sur votre barre personnelle. Pour cela, faites un clic droit dessus et sélectionnez **Modifier le marque-page (Firefox)**, **Renommer (Chrome)** ou **Modifier (Edge)**. Supprimez le contenu de la case **Nom** et cliquez sur **Enregistrer**.

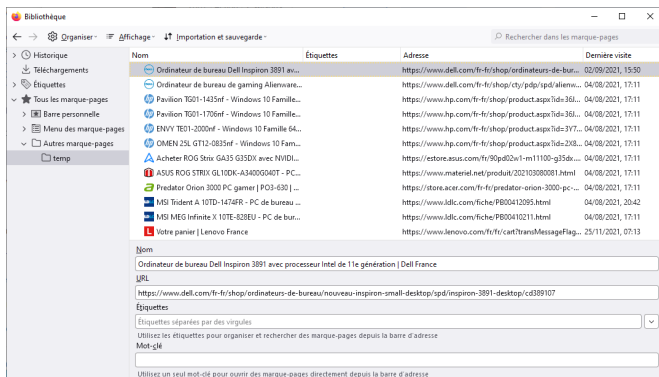




■ Organisez vos favoris

L'organisation des favoris est assez simple et fonctionne un peu comme les fichiers et dossiers. Si vous savez créer des dossiers dans l'explorateur de fichiers et déplacer les fichiers, vous retrouverez la même chose ici.

Mozilla Firefox



Utilisez les étiquettes pour organiser vos favoris dans des catégories

Pour accéder au gestionnaire, ouvrez le menu principal ☰ puis sélectionnez **Marque-pages** et **Organiser les marque-pages**.

Vous retrouvez la liste de dossiers à gauche, et les marque-pages contenus dans le dossier sélectionné à droite. Vous pouvez modifier leur ordre ou les changer de dossier avec un simple glisser-déposer.

Pour faire apparaître les marque-pages dans la liste qui apparaît lorsque vous cliquez sur le bouton **Afficher vos marque-pages**, placez-les dans le dossier **Menu des marque-pages**.

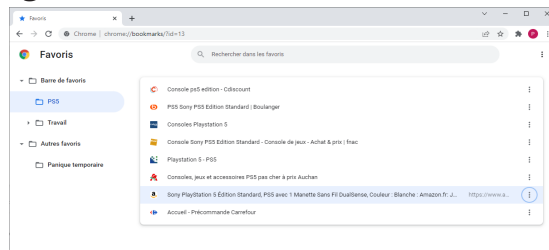


Pour créer un nouveau dossier, faites un clic droit sur le dossier dans lequel vous voulez le placer (par exemple **Menu des marque-pages**), ou ouvrez le menu **Organiser**, et sélectionnez **Nouveau dossier**.

Lorsque vous créez ou modifiez un marque-page dans Firefox, vous verrez un champ Étiquette. Ceci fonctionne comme des catégories et vous aide à organiser tous vos favoris. Saisissez simplement un mot, par exemple Cuisine ou Actualités. La prochaine fois que vous modifiez un marque-page, vous pourrez ouvrir le menu déroulant et choisir une des étiquettes déjà créées. Vous pouvez en attribuer plusieurs par favori. Ensuite, saisissez le nom d'une étiquette dans la barre de recherche pour afficher tous les marque-pages de cette catégorie.



Google Chrome

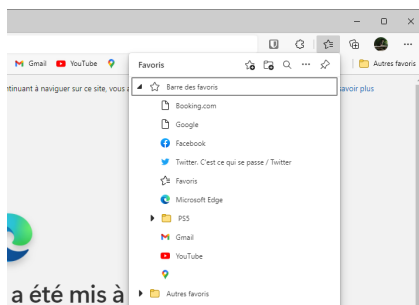


Dans Google Chrome, ouvrez le menu principal en cliquant sur les trois points verticaux en haut à droite, puis sélectionnez **Favoris**, et ensuite **Gestionnaire de favoris**.



Comme avec Firefox, vous pouvez réorganiser ou déplacer les favoris par glisser-déposer. Le menu accessible via les trois points en haut à droite permet de créer de nouveaux dossiers dans celui actuellement sélectionné dans le menu de gauche. Les trois points à droite de chaque favori ouvrent un menu qui permet de renommer ou supprimer le favori.

Microsoft Edge



Le seul navigateur qui fait la traque aux doublons

Le gestionnaire de Microsoft Edge est un peu différent puisqu'il se présente sous la forme d'un simple menu, le même que celui pour afficher les favoris. Toutefois, contrairement à la plupart des menus, vous pouvez réorganiser les éléments par glisser-déposer. Des boutons en haut à droite permettent de créer de nouveaux dossiers, effectuer une recherche parmi vos favoris, et une icône en forme de punaise qui permet d'épingler le menu. Cliquez sur ce dernier pour que le menu se transforme en volet latéral. Ceci évitera qu'il se ferme sans cesse pendant que vous tentez de faire le ménage...



10 | 1621



Gardez une copie en lieu sûr !

Microsoft Edge peut repérer les doublons dans vos favoris. Pour cela, ouvrez le menu des favoris, puis cliquez sur les trois points en haut à droite et sélectionnez **Supprimer les favoris en double. Cliquez sur **Supprimer** pour démarrer. Une barre en haut vous indiquera alors le nombre de favoris supprimés et vous donnera la possibilité d'annuler si besoin.**

■ Sauvegardez et restaurez vos favoris

Pour éviter de perdre vos marque-pages en cas de panne de l'ordinateur ou si vous migrez vers un nouvel appareil, vous pouvez les enregistrer dans un fichier.

Mozilla Firefox

Firefox propose deux modes pour enregistrer vos marque-pages. Vous avez tout d'abord la sauvegarde. Dans ce cas, le navigateur les place dans un fichier .json, qui est un format incompatible avec d'autres navigateurs. C'est le format conseillé si vous comptez continuer à utiliser Firefox, sur cet ordinateur ou un autre. La seconde option est l'exportation, qui cette fois utilise un fichier HTML. Celui-ci est compatible avec les autres navigateurs. Il faut noter que lorsque vous importez un fichier HTML, son contenu est ajouté aux marque-pages existants, ce qui peut faire de nombreux doublons. La restauration d'un fichier .json remplace au contraire l'intégralité de vos marque-pages.



Firefox effectue régulièrement des sauvegardes, donc si vous avez perdu une partie de vos marque-pages et avez besoin de les restaurer, vous avez le choix entre différentes versions qui remontent jusqu'à plusieurs mois en arrière.



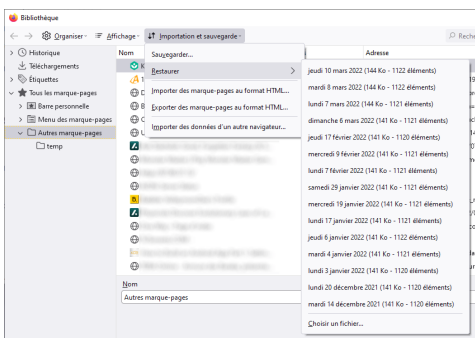
La sauvegarde

Le fonctionnement de la sauvegarde et de l'exportation est très similaire, avec tout de même quelques petites différences. Commençons par la sauvegarde.

- 1- Ouvrez le menu principal \equiv et cliquez sur **Marque-pages**, puis **Organiser les marque-pages**.
- 2- Ouvrez le menu **Importation et sauvegarde**, puis sélectionnez **Sauvegarde...**
- 3- Sélectionnez un dossier dans lequel l'enregistrer, puis cliquez sur **Enregistrer**. Inutile de modifier le nom de fichier qui contient la date du jour.



Pour restaurer vos marque-pages, toujours depuis la fenêtre **Organiser les marque-pages**, cliquez sur **Importation et sauvegarde** et sélectionnez **Restaurer**. Ici, vous trouverez la liste de toutes les sauvegardes automatiques si besoin. Sinon, cliquez sur **Choisir un fichier**, puis sélectionnez votre propre sauvegarde et cliquez sur **Ouvrir**.



L'exportation



- 1- Ouvrez le menu principal \equiv et cliquez sur **Marque-pages**, puis **Organiser les marque-pages**.
- 2- Ouvrez le menu **Importation et sauvegarde**, puis sélectionnez **Exporter des marque-pages au format HTML...**
- 3- Sélectionnez un dossier dans lequel l'enregistrer, et ajoutez éventuellement la date dans le nom de fichier pour vous souvenir plus facilement de quand date la sauvegarde. Cliquez ensuite sur **Enregistrer**.

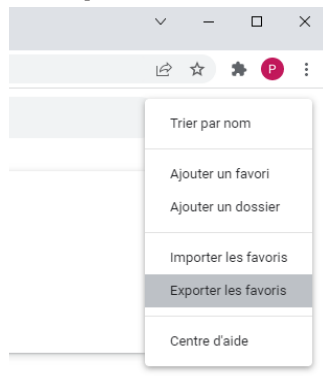
Pour importer le contenu d'un fichier HTML créé par Firefox ou un autre navigateur, toujours depuis la fenêtre **Organiser les marque-pages**, cliquez sur **Importation et sauvegarde** et sélectionnez **Importer des marque-pages au format HTML...** Sélectionnez votre fichier HTML et cliquez sur **Ouvrir**. Tout son contenu sera placé directement dans « Menu des marque-pages ».



Google Chrome

Chez Google Chrome il existe un seul type de sauvegarde : le fichier HTML. À noter que c'est le même format de fichier qu'une page Web. Vous pouvez donc ouvrir la sauvegarde dans le navigateur pour afficher tous les liens, sans avoir besoin de l'importer, par exemple si vous avez besoin de ne récupérer qu'un seul favori supprimé par accident.

- 1- Dans Chrome, ouvrez le menu principal en cliquant sur les trois points verticaux en haut à droite, puis sélectionnez **Favoris**, et enfin **Gestionnaire de favoris**.
- 2- Ouvrez le menu du gestionnaire en cliquant sur les trois points verticaux en haut à droite (juste en dessous du précédent bouton) et sélectionnez **Exporter les favoris**.

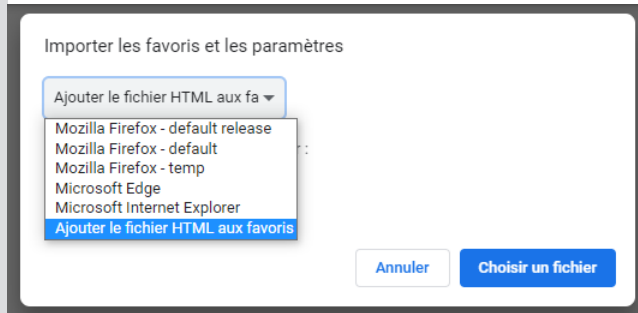


- 3- Sélectionnez un dossier dans lequel conserver votre sauvegarde, puis sélectionnez **Enregistrer**.



Pour charger un fichier de sauvegarde, vous pouvez repasser par la même procédure, mais il en existe une autre plus directe.

- 1- Dans Chrome, ouvrez le menu principal en cliquant sur les trois points verticaux en haut à droite, puis sélectionnez **Favoris**, et enfin **Importer les favoris et les paramètres**.
- 2- Ouvrez le menu déroulant et sélectionnez **Ajouter le fichier HTML aux favoris**.



- 3- Cliquez sur le bouton **Choisir un fichier** et sélectionnez votre sauvegarde, puis cliquez sur **Ouvrir**.

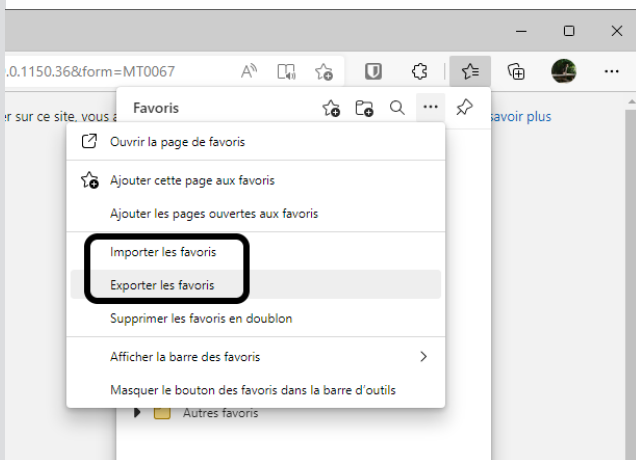
Tout le contenu du fichier HTML que vous venez d'importer apparaîtra dans vos favoris dans un dossier appelé **Importés**.

Microsoft Edge

Microsoft Edge et Google Chrome étant basés sur le même projet Chromium, le fonctionnement est assez similaire et utilise un fichier HTML. Seuls les menus pour y accéder changent.



- 1- Dans Edge, ouvrez le menu des favoris en cliquant sur l'étoile avec trois traits horizontaux en haut à droite du navigateur.
- 2- Dans le volet des favoris, cliquez sur les trois points verticaux en haut à droite pour ouvrir le menu et sélectionnez **Exporter les favoris**.



- 3- Sélectionnez un dossier dans lequel enregistrer la sauvegarde, puis cliquez sur **Enregistrer**.

Pour importer un fichier, passez de nouveau par le menu du volet des favoris, et cette fois cliquez sur **Importer les favoris**. Dans la nouvelle fenêtre, ouvrez le menu déroulant et sélectionnez **Fichier HTML Favoris ou signets**. Cliquez sur le bouton **Choisir un fichier**, sélectionnez votre fichier HTML et cliquez sur **Ouvrir**. Les liens seront placés directement dans vos favoris, sans créer de doublons.



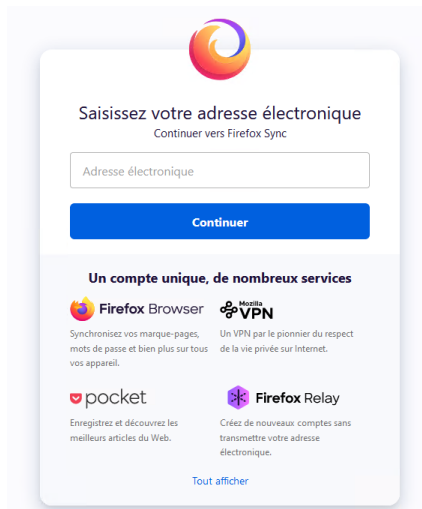
16 I1621

Retrouvez vos favoris sur tous vos appareils

■ Synchronisez votre compte

Tous les navigateurs modernes proposent désormais la possibilité de synchroniser bon nombre d'éléments du logiciel, dont les marque-pages. Concrètement, cela signifie que vos données sont enregistrées sur les serveurs de Mozilla, Google ou Microsoft. L'avantage est que même si votre ordinateur ne démarre plus, vos favoris sont en sécurité. De plus, si vous utilisez le même navigateur sur votre smartphone, tablette ou un autre ordinateur, vous retrouvez tous vos favoris.

Mozilla Firefox

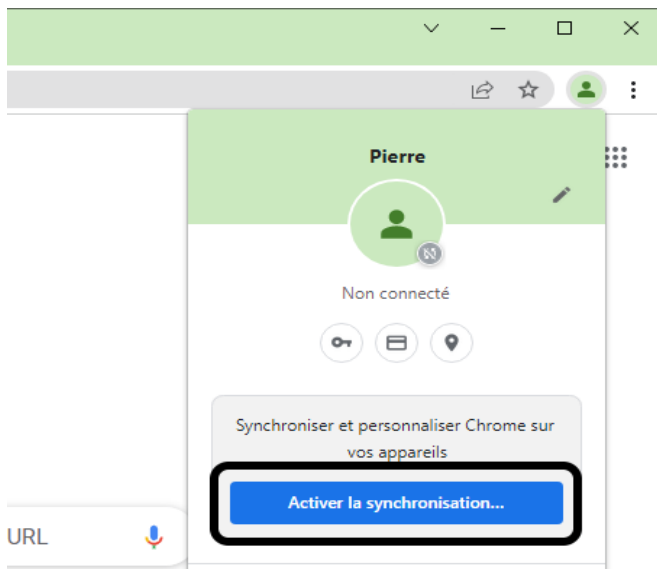


Firefox est le seul des trois navigateurs pour lequel il est nécessaire de créer un nouveau compte pour synchroniser vos données.



Toutefois, la procédure est extrêmement simple. Ouvrez le menu principal \equiv et cliquez sur **Connexion**. Sur la nouvelle page, saisissez votre adresse e-mail et cliquez sur **Continuer**. Si vous aviez déjà un compte Firefox, il vous aurait demandé ensuite votre mot de passe. Si l'adresse n'est pas associée à un compte, il vous demande automatiquement de créer un compte. Il suffit de saisir deux fois un mot de passe à utiliser pour celui-ci, puis de cliquer sur **Créer un compte**.

Google Chrome

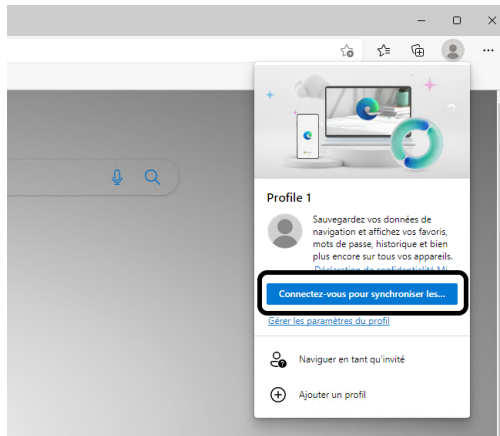


Avec Google Chrome, il vous faudra un compte Google (Gmail). Si vous utilisez un smartphone Android, vous en avez sans doute déjà un.



Cliquez sur le portrait en haut à droite de la fenêtre, et sélectionnez **Activer la synchronisation**. Il suffit ensuite de vous identifier. Si vous n'avez pas de compte Google, cliquez sur Créer un compte.

Microsoft Edge



Le fonctionnement du compte dans Microsoft Edge est similaire à Google Chrome. Si vous avez déjà un compte Microsoft (Skype, Outlook.fr, compte d'utilisateur Windows autre que local...) vous pouvez l'utiliser ici.

Cliquez sur le portrait en haut à droite et sélectionnez **Connectez-vous pour synchroniser les données**. Sélectionnez **Compte Microsoft** et cliquez sur **Continuer**. Il ne vous reste plus qu'à saisir votre identifiant et votre mot de passe.

Si vous n'avez pas de compte Microsoft, il vous suffit de cliquer sur le lien **Créez-en un !**

Vos Services exclusifs

Vous cherchez une réponse à une question informatique en particulier ?

Demandez conseil à la rédaction. Par courrier, e-mail ou fax, Jean-Pierre Larive et son équipe d'experts sont là pour vous aider, chaque fois que vous en avez besoin. Envoyez vos demandes et vos questions, par e-mail (support@editionspraxis.fr), ou par courrier en écrivant à : Courrier des lecteurs – PC & Mac pour Seniors – Éditions PRAXIS – 33, avenue de Saint-Cloud – 78000 Versailles – France. Indiquez-nous bien vos coordonnées (nom, fax, e-mail...), votre numéro d'accès aux services gratuits. La rédaction vous répondra dès que possible.

Vous souhaitez indiquer un changement d'adresse ? Vous avez un problème de facturation ou de livraison ?

Toujours à votre écoute, notre Service Clients répond avec le sourire à toutes vos questions d'ordre commercial ou administratif. Ce service est ouvert lundi, mardi, mercredi et jeudi de 10h à 12h.

Tél. : 06 99 50 15 69 – e-mail : serviceclients@editionspraxis.fr – PC & Mac pour Seniors – Service Clients PRAXIS – 33, avenue de Saint-Cloud – 78000 Versailles – France.

PC & Mac – Pour Seniors – N°1498 – Avril 2022 –
Périodicité mensuelle – Tarif : 19,90 €
Directeur de la publication : Pascal Birenzweigue
Responsable de la rédaction : Pascal Birenzweigue
- Auteur : Jean-Pierre Larive
Publié par les Éditions PRAXIS
Propriétaire : Pierre Bonati

Copyright © Éditions PRAXIS 2022
Dépôt légal : à parution
Siret : 502 883 655 00016
RCS Paris APE : 5811Z
ISSN : 1779-9058

Les Éditions PRAXIS ne sont liées à aucun constructeur : nous ne dépendons en aucune manière des entreprises citées dans les pages de cet ouvrage. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et mises à jour, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. En aucun cas, les Éditions PRAXIS ne sauraient être tenues responsables d'un quelconque préjudice matériel ou immatériel, direct ou indirect tels que le préjudice commercial ou financier ou encore le préjudice d'exploitation liés à l'utilisation des CD-Rom logiciels, conseils, ou programmes fournis par les Éditions PRAXIS. De même, il appartient à l'abonné, ou lecteur, de prendre toutes les mesures appropriées de façon à protéger ses propres données et/ou logiciels de la contamination par des virus, des intrusions ou tentatives d'intrusion dans son système informatique ou des contournements éventuels, par des tiers à l'aide ou non, de l'accès Internet ou des services des Éditions PRAXIS. Vous pouvez contacter nos auteurs ou des experts par courrier, fax ou Internet. Ces services sont soumis à conditions : les questions doivent être en rapport avec le titre de l'ouvrage auquel vous êtes abonné et votre abonnement en cours de validité. Ces services sont personnels. Ils sont réservés à un usage exclusif et non collectif de l'abonné (même numéro d'abonné). Ils ne sont transmissibles en aucune manière. Une seule question à la fois peut être posée. Pour l'ensemble de ces prestations les Éditions PRAXIS sont soumises à une obligation de moyens. La responsabilité des Éditions PRAXIS ne pourra dès lors être recherchée et engagée en cas de non réponse ou de réponse partielle à certaines questions. Le terme « question » doit être entendu au sens strict, il ne peut en aucun cas s'agir d'un conseil juridique, d'un audit, d'une expertise, d'une consultation, d'un diagnostic ou encore de l'établissement de statistiques ou de données chiffrées. Les éléments de réponses aux questions ne sont donnés qu'à titre informatif selon les éléments fournis par l'abonné. L'abonné est seul responsable des questions qu'il pose et de l'utilisation juste ou erronée des réponses obtenues et notamment consécutive à une information incomplète ou mal interprétée. L'abonné s'interdit toute diffusion ou commercialisation à titre onéreux ou gratuit, sous quelque forme que ce soit, des documents ou informations mis à sa disposition. L'abonné s'engage également à ce qu'il soit fait un usage licite et conforme au droit en vigueur des informations fournies. Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle du contenu, de la couverture ou des icônes, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation par écrit des Éditions PRAXIS.

Pour accéder aux services gratuits, préparez votre numéro de client.

**PC & Mac – Pour Seniors, enfin un guide simple et pratique
pour faire de l'informatique à tout âge !**